

## Les nouveaux indicateurs de richesses en Pays de la Loire Rapport de la première phase

### Sommaire

<u>1ère partie : introduction.....</u>	<u>3</u>
<u>Des débats ouverts.....</u>	<u>3</u>
<u>Les participants.....</u>	<u>4</u>
<u>Éléments de méthode.....</u>	<u>4</u>
<u>Les principaux thèmes relevés dans les débats.....</u>	<u>5</u>
<u>Les spécificités des résultats.....</u>	<u>6</u>
<u>2e partie : compte-rendu et analyse des débats.....</u>	<u>8</u>
<u>Les réponses par questions.....</u>	<u>8</u>
<u>Ce qui compte le plus.....</u>	<u>8</u>
<u>Ce que nous voulons transmettre.....</u>	<u>10</u>
<u>Ce que nous avons gagné.....</u>	<u>11</u>
<u>Les richesses perdues.....</u>	<u>12</u>
<u>Les richesses préservées.....</u>	<u>13</u>
<u>Analyse de quelques richesses.....</u>	<u>14</u>
<u>Du délitement du lien social.....</u>	<u>15</u>
<u>Le rythme de vie et la proximité.....</u>	<u>16</u>
<u>L'environnement : perte de substance, gains d'aménagements.....</u>	<u>18</u>
<u>Santé : une approche des soins et de l'environnement.....</u>	<u>19</u>
<u>L'agriculture : nous gardons la gastronomie.....</u>	<u>20</u>
<u>Les liens intergénérationnels.....</u>	<u>21</u>
<u>Une conception large de l'innovation.....</u>	<u>22</u>
<u>D'autres thématiques.....</u>	<u>22</u>
<u>Les priorités thématiques pour les indicateurs.....</u>	<u>24</u>
<u>3e partie : préparer des indicateurs.....</u>	<u>25</u>
<u>Etat des lieux.....</u>	<u>25</u>
<u>Insee, Les transports et déplacements des habitants des Pays de la Loire, Dossier n°35 - avril 2010, 68 pages.....</u>	<u>25</u>
<u>Questions de méthode.....</u>	<u>27</u>
<u>4e partie : pour aller plus loin.....</u>	<u>30</u>
<u>Les Pays de la Loire, un territoire pour reconquérir l'esprit solidaire ?.....</u>	<u>30</u>
<u>Et côté indicateurs?.....</u>	<u>35</u>
<u>Annexe : les arbres des 6 questions.....</u>	<u>36</u>
<u>Contacts.....</u>	<u>39</u>

27 octobre 2011

*Le présent rapport présente une analyse et une mise en perspective des débats « Nouveaux indicateurs de richesses en Pays de la Loire » menés par les acteurs ligériens entre fin 2010 et juin 2011 suite à l'appel lancé conjointement par la Région des Pays de la Loire et l'Observatoire de la Décision Publique.*

*Ce rapport a été co-rédigé par la Société publique régionale et l'Observatoire de la Décision Publique, en lien avec l'ensemble des membres de l'équipe-projet<sup>1</sup>, sur la base des verbatim<sup>2</sup> des débats réalisés entre fin 2010 et juin 2011. Il prend appui sur :*

- *le traitement sémantique et statistique de débats et une pré-analyse réalisés par le cabinet Cognito<sup>3</sup>,*
- *les échanges réalisés lors de la rencontre régionale du 16 septembre 2011.*

*La première partie du rapport donne des éléments méthodologiques. La seconde partie rédigée par la Société publique régionale présente une analyse des données et des débats. La troisième partie, qui n'engage que l'Observatoire de la Décision Publique, prolonge les analyses et donne quelques pistes pour faire le lien entre les richesses citées et des perspectives de développement régional (tout particulièrement au regard des politiques publiques).*

## **1<sup>ère</sup> partie : introduction**

### **Des débats ouverts**

L'appel à débat a été lancé par voie de presse, appuyé par des courriers envoyés par la Région aux personnes ayant participé aux Assises régionale, aux collectivités locales... Des pages spécifiques ont été publiées sur le site de la Région.

Environ 2.000 personnes ont débattu en région, à travers près de 200 débats organisés par les acteurs eux-mêmes entre fin 2010 et juin 2011.

#### Les six questions mises au débat

Dans les Pays de la Loire, en lien avec le monde :

- 1) Quelles sont les richesses que nous avons avant et que nous n'avons plus aujourd'hui ?
- 2) Quelles sont les richesses que nous avons aujourd'hui et que nous n'avons pas hier ?
- 3) Quelles richesses avons-nous préservées ?
- 4) Qu'est ce qui compte le plus ?
- 5) Qu'est-ce qui serait le plus grave de perdre ?
- 6) Quelles richesses voulons-nous transmettre ?

---

<sup>1</sup> Composée de membres de la Région des Pays de la Loire, de l'Observatoire de la décision publique, de la Société publique régionale et de l'École des mines de Nantes

<sup>2</sup> Verbatim : désigne une citation textuelle, mot à mot, c'est une intégrale reprise des comptes-rendus

<sup>3</sup> Le cabinet Cognito a utilisé la méthode des Arbres de connaissance (TriVium), dont on verra quelques illustrations au cours du rapport.

## Les participants

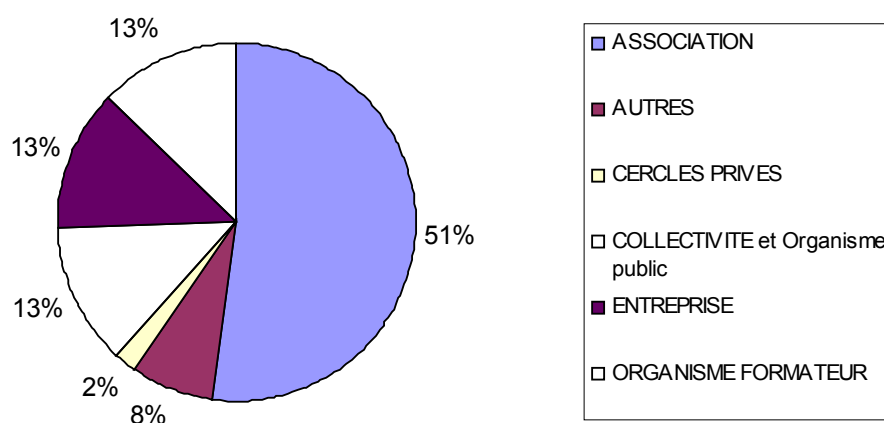
L'appel était largement ouvert, avec les atouts et les limites de ce type de démarche :

### Atouts

- Une forte mobilisation des associations, des entreprises à vocation lucrative et des organismes de formation
- Une diversité sociale et intergénérationnelle
- Des points de vue issus de l'urbain et du rural
- Quelques initiatives dans le cercle privé (amis et voisins)

### Limites

- Une présence très limitée des collectivités
- Une prise de parole très inégale des territoires
- Une arrivée tardive du monde sportif dans le processus



Dans ce contexte, et si le terme de représentativité des prises de parole n'est pas adapté, la diversité des participants est réelle : associations certes, mais aussi chefs d'entreprises (dont des femmes), chômeurs, étudiants, lycées, personnes en formation, retraités... et le contenu des débats est riche d'enseignements.

Plus de 300 personnes, également de profils très divers, ont par ailleurs participé à la journée régionale de restitution organisée le 16 septembre 2011 à l'Hôtel de Région en lien avec les espaces régionaux. La moitié d'entre elles environ avait participé à l'un des débats en Région.

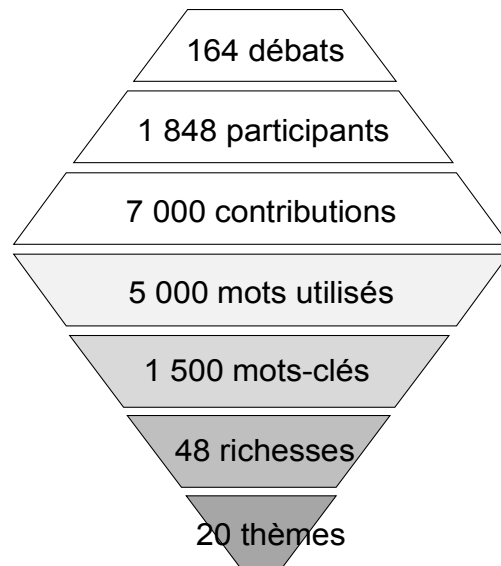
Les richesses évoquées dans les débats donnent ainsi des pistes pour questionner les pratiques territoriales, et notamment les politiques publiques régionales.

## Eléments de méthode

L'ensemble des mots utilisés sont analysés, après en avoir retiré les mots outils (et, de...). On obtient ainsi une liste de 5 000 mots différents. Un mot peut être un nom, un verbe ou un adjectif.

Parmi ces mots, on en sélectionne 1 500 dont la fréquence est suffisante pour permettre de structurer l'analyse globale. Les autres sont conservés pour des analyses complémentaires.

Les comptes-rendus ont été mis sous la forme de 7 000 contributions qui correspondent à chacune à des prises de parole des participants lors des débats. Une contribution peut être constituée d'un seul mot jusqu'à un court paragraphe de quelques phrases. Un participant peut être à l'origine de plusieurs contributions.



6

L'analyse des débats s'appuie sur quatre types de données : la fréquence des richesses dans les verbatims (sur un total de 7 000), la corrélation des richesses au sein des verbatims et en fonction des groupes de débats, les proximités ou corrélations entre les mots clefs au sein des verbatims, enfin les verbatims eux-mêmes.

Nous présenterons l'analyse :

- d'une part en fonction de quelques richesses que nous avons retenues comme significatives, soit par leur fréquence importante, soit par leur faible fréquence, soit par des relations imprévues et significatives,
- d'autre part en fonction des questions posées.

### ***Les principaux thèmes relevés dans les débats***

Une lecture synthétique des débats fait apparaître quelques lignes de force :

Des richesses beaucoup évoquées : humanité, lien social, environnement, travail emploi.

Richesses "qui comptent le plus" : lien social, qualité/rythme de vie, environnement, travail emploi,

Richesses à transmettre : valeur, engagement, solidarité/entraide, espoir/optimisme,

Richesses préservées : patrimoine (gastronomique, construction, ...), sens du collectif,

Richesses perdues : environnement (dans le sens nature de proximité), travail emploi, lien social (même s'il semble encore relativement maintenu en Pays de la Loire), identité (sans référence relais pour créer un autre sentiment d'appartenance), services publics (cités seulement dans cette rubrique, ce peut paraître paradoxal avec le fait que les richesses gagnées relèvent en partie de l'action publique)

Richesses acquises : mobilité/les transports, communication, environnement (dans le sens « gestion de l'environnement »), accès aux soins, diversité et ouverture, école/apprentissage, travail/emploi ; soit un certain nombre de dimensions très liées aux politiques régionales.

## ***Les spécificités des résultats***

Par rapport aux enquêtes classiques de TNS Sofres, il y a à la fois une concordance et des différences. Les différences peuvent provenir du mode d'organisation de l'enquête, sur questionnaire fermé individuel dans le cas des enquêtes nationales en groupe sur des questions ouvertes dans notre démarche ; des spécificités régionales ; de la formulation des questions posées (pour la Sofres : « quelles sont vos préoccupations principales ? », en Pays de la Loire : « quelles richesses... »).

Par rapport à l'enquête Sofres on peut distinguer :

- des thèmes importants de part et d'autre : environnement, emploi, éducation,
- des thèmes non prioritaires dans les débats alors qu'ils le sont dans l'enquête Sofres : santé (qui est citée dans le projet richesses par les mêmes groupes qui parlent d'éducation), le pouvoir d'achat/revenu (le fait de ne pas citer les richesses matérielles a laissé dans l'ombre cette dimension, mais pas celle de la répartition des richesses que l'on retrouve derrière les appels à la solidarité), la sécurité,
- des thèmes dont la fréquence<sup>4</sup> est importante dans les débats mais qui sont absents dans l'enquête Sofres : lien social, qualité de vie, famille, liberté... autant de valeurs que l'institut de sondage ne considère pas comme des préoccupations des Français.

Dans une première approche, on peut considérer que les différences liées au mode d'organisation du débat expliquent la place plus importante dans les enquêtes nationales pour la santé, les retraites, le pouvoir d'achat. Il est logique que si vous demandez à une personne si le pouvoir d'achat est important elle réponde oui. Si vous lui demandez ce qui compte le plus pour elle, elle répondra différemment.

La spécificité régionale peut expliquer l'importance de l'ensemble lien social, solidarité, humanité d'une part, l'absence du thème de la sécurité d'autre part. Le premier ensemble révèle la qualité des relations humaines dans les territoires de l'Ouest (ce qui existe aussi dans quelques autres régions, mais pas de manière aussi forte sur l'ensemble national, comme le confirment d'autres enquêtes<sup>5</sup>). Ces thèmes apparaissent en premier dans les débats sur les richesses, en dernier dans la liste des 16 thèmes soumis dans le baromètre de la Sofres (l'intégration et les relations entre les groupes sociaux, l'individualisme dans la société).

La sécurité n'apparaît pas dans les richesses exprimées alors que c'est un thème fort au niveau national, ce qui est également confirmé par les indicateurs nationaux<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> La fréquence est un indice, pas un classement. Il ne s'agit pas d'une hiérarchie des richesses.

<sup>5</sup> ODIS, L'état social de la France, La documentation française, 2011

<sup>6</sup> Indicateur de santé sociale par région par exemple

Spécificité Pays de la Loire : les premiers thèmes

National, TNS Sofres <sup>7</sup>	Pays de la Loire
<p><b>Le chômage et l'emploi,</b>  <b>la santé et la qualité des soins,</b>                      le financement des retraites                      l'évolution du pouvoir d'achat,</p> <p><b>l'école et la qualité de l'enseignement</b>                      les inégalités sociales,                      le financement de l'assurance maladie</p> <p><b>l'environnement et la pollution</b>                      le logement                      la sécurité des biens et des personnes</p>	<p>lien social  <b>environnement,</b>  <b>emploi</b>                      humanité                      famille                      valeurs                      qualité de vie                      culture                      liberté                      bonheur, épanouissement                      solidarité  <b>éducation</b>                      diversité  <b>santé</b></p>

<sup>7</sup> Les préoccupations des Français, Février 2011

## 2<sup>e</sup> partie : compte-rendu et analyse des débats

### Les réponses par questions

#### Ce qui compte le plus

Avant de parcourir l'ensemble des questions, regardons les réponses à cette question<sup>8</sup> : Ce qui compte le plus.

Parmi les richesses les plus fréquentes et les plus partagées, *l'Humanité respect fraternité* associée au *Lien social* et, un peu plus loin, à la *Solidarité et au partage*, montre l'importance de ce thème global du lien social et de la fraternité. On retrouve cette prédominance très souvent dans les réponses aux questions.

De manière classique on trouve aussi dans les richesses les plus partagées, le *Travail et l'emploi*, *l'Environnement*, *la Famille*. Nous détaillerons ceci plus loin.

*Le bonheur*, *le bien-être* sont étroitement associés au *rythme de vie*, lui-même associé à l'organisation sociale (*santé*, *logement*, *alimentation*, *transport*).

Notons ici que *l'éducation*, associée à la *liberté* et aux *valeurs*, est également souvent citée en même temps que la *santé*<sup>9</sup>, les participants qui s'expriment sur le thème santé s'expriment aussi assez souvent sur le thème de l'éducation.

Enfin le développement économique est le dénominateur commun de thèmes associés comme l'identité et le patrimoine, l'industrie, l'innovation. On y trouve là des signes du lien entre territoire et activité économique – dont le lien entre l'industrie et le développement économique<sup>10</sup> – et de manière moins importante entre développement économique et innovation (ce qui n'est pas sans poser question comme on le verra ultérieurement).

La représentation ci-après est issue d'un traitement statistique<sup>11</sup> de l'ensemble des débats. Les richesses les plus fréquentes et les plus partagées entre les groupes sont situées dans le bas (le tronc) de l'arbre, puis au fur et à mesure que l'on suit les branches, les richesses sont moins fréquentes et moins partagées. Les bifurcations de branches indiquent que certains groupes se sont plus exprimés sur un ensemble de richesses, tandis que d'autres se sont plus exprimés sur d'autres richesses. La proximité des richesses signifie qu'elles sont statistiquement de fréquences proches et exprimées par des groupes qui parlent globalement des mêmes thèmes, mais cette proximité ne signifie pas pour autant corrélation (on parle de corrélation quand une même richesse est citée de façon fréquente dans un même verbatim, c'est-à-dire une même phrase ou ensemble de phrases).

---

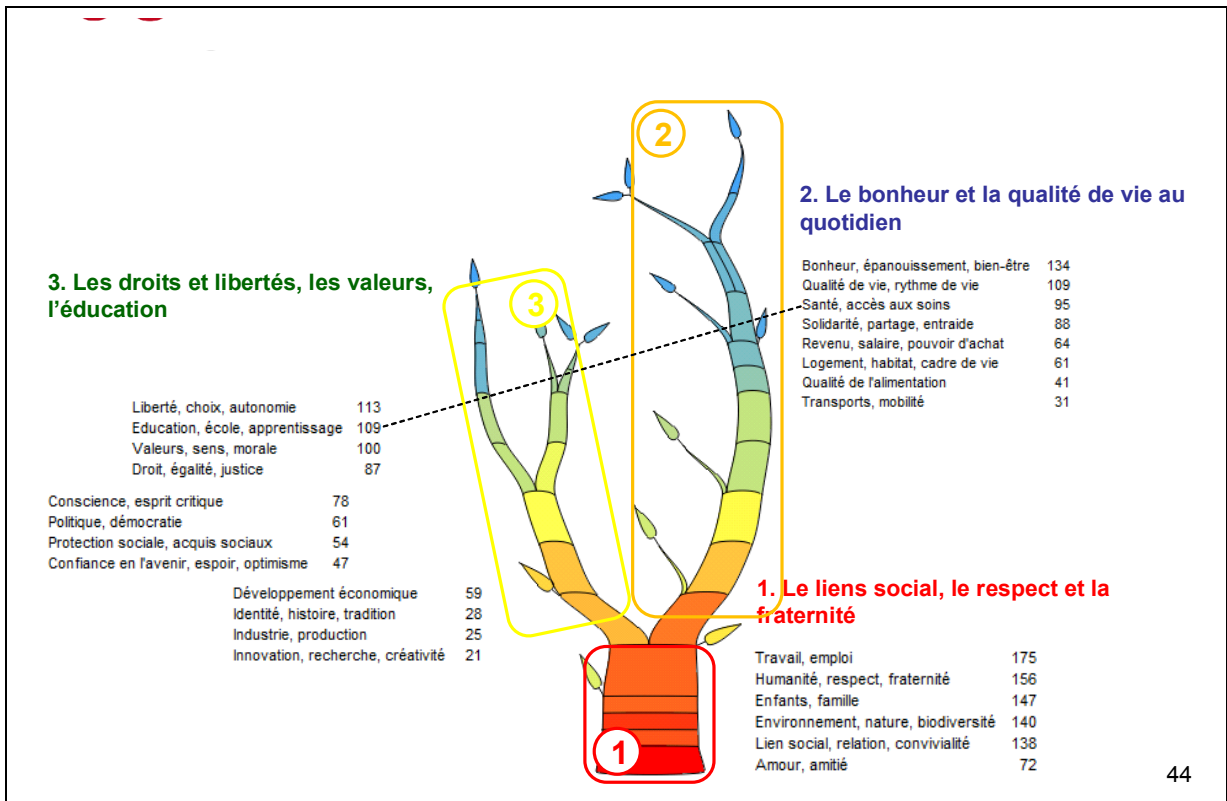
<sup>8</sup> Les analyses qui suivent restent globales, et pourraient être complétées par une analyse spécifique par richesse.

<sup>9</sup> Corrélation entre éducation et santé dans ce qui compte le plus : 12 contributions (sur 95 pour la santé, 112 pour l'éducation), soit environ 10% en commun. La corrélation désigne la fréquence d'apparition des mots dans une même phrase.

<sup>10</sup> Six contributions communes (sur 59 au total pour développement économique)

<sup>11</sup> Méthode des Arbres de connaissance (TriVium), mise en œuvre pour ce projet par Cognito.





## Ce que nous voulons transmettre

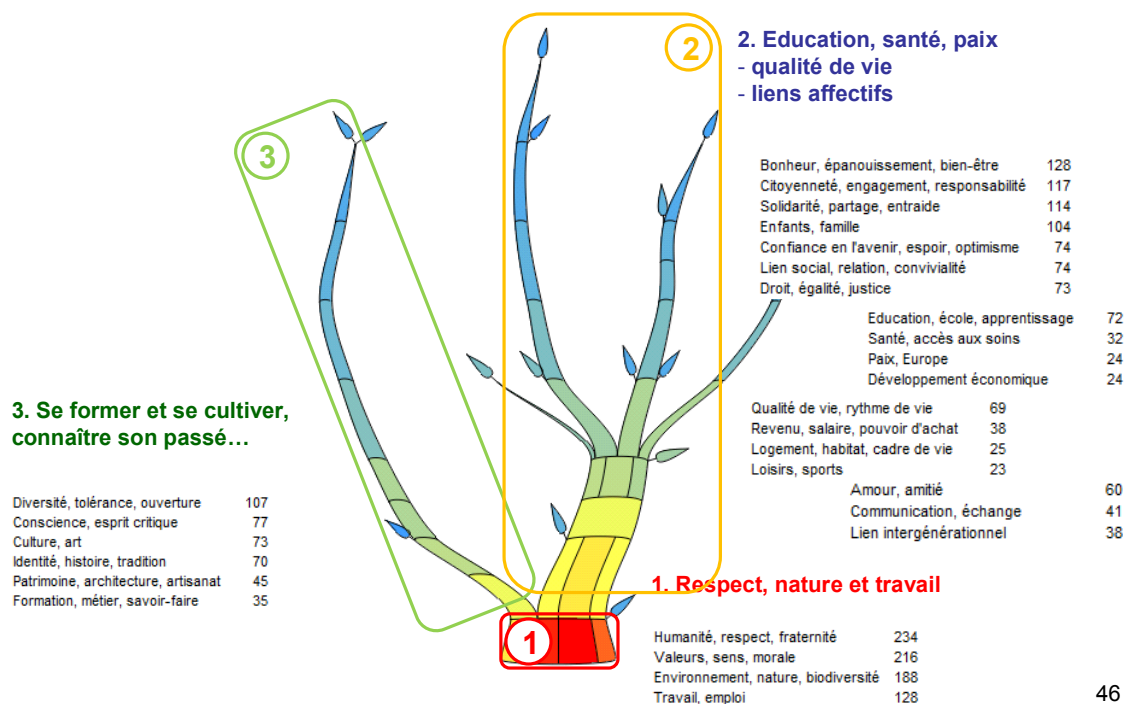
Dans ce que nous voulons transmettre l'Humanité, respect et fraternité arrive en premier rang, et de la façon la plus partagée. Les valeurs, l'environnement, le travail sont également, comme pour beaucoup des autres questions, très partagées.

Ensuite une base de citoyenneté solidarité, confiance en l'avenir... donne naissance à trois sous groupes :

- l'un commence par l'école et se poursuit par la santé, la paix, le développement économique,
- un deuxième privilégie le rythme de vie, associé au revenu, au logement, aux loisirs,
- le troisième commence de manière plus générale (l'amour), continue sur la communication et aboutit aux liens intergénérationnels,

L'autre grand groupe met l'accent plus directement sur les valeurs de diversité et tolérance, la culture, l'identité...

Ces quatre orientations pourraient être résumées de façon un peu arbitraire par la paix, la qualité de vie, l'amitié, la tolérance. Mais chacun pourrait retenir d'autres richesses au sein de ces quatre « chemins ». Ceci peut apparaître a priori très consensuel, mais prend tout son sens quand l'on compare ce qui compte le plus et ce que nous avons gagné.



## Ce que nous avons gagné

Les Pays de la Loire apparaissent comme un territoire qui favorise les transports, la culture, l'environnement et l'emploi. Plus généralement sont reconnus les progrès de la société en matière de santé, de diversité, d'éducation et de communication.

Le constat que les transports aient été fortement développés correspond à une réalité tangible pour beaucoup de participants aux débats, en particulier les zones urbaines, mais c'est moins ressenti pour les habitants par exemple du sud de la région. Ceci traduit le déséquilibre géographique des contributions, c'est aux territoires de s'approprier la démarche, de s'y associer désormais ?

L'apparition de la culture et des arts en seconde position des richesses gagnées confirme également l'importance de ce thème.

Les réponses à cette question apparaissent assez différentes de celles à la question Ce qui compte le plus : il n'y a que trois richesses en commun, dont l'une est au même niveau (*l'environnement*, mais on a vu que l'on ne parle pas nécessairement des mêmes choses), *l'éducation* est située de façon assez proche, mais le *travail* arrive en 1<sup>er</sup> pour ce qui compte le plus et en 8<sup>e</sup> pour ce que nous avons gagné.

Les 3 richesses qui arrivent en premier dans ce que nous avons gagné ne sont pas dans ce qui compte le plus : *transport, culture, communication*. On peut soit considérer que puisque qu'elles sont gagnées on ne les cite plus comme ce qui compte le plus, soit considérer que ce que nous avons gagné ne correspond pas à ce qui compte le plus. Alors que l'humanité, la famille, le lien social, la liberté, le rythme de vie, sont cités comme ce qui compte le plus, mais pas parmi les 10 premières richesses ayant été gagnées.

L'écart entre *ce que nous avons gagné* et *ce qui compte le plus* peut interroger sur les priorités des politiques publiques.

Les dix premières richesses

Ce que nous avons gagné	Ce qui compte le plus
Transport mobilité	Travail emploi
Culture arts	Humanité
Communication échanges	Enfants famille
Environnement	Environnement
Santé	Lien social
Diversité	Bien être
Education	Liberté
Travail emploi	Rythme de vie
Loisirs sports	Education
Technologie	Valeurs, sens, morale

« Des moyens de transport et de déplacement plus rapide (autoroute) »

« On a des pistes cyclables, la Loire à vélo »

« On a de plus en plus conscience de l'importance de la richesse de la Loire et de sa préservation. Prise en compte aussi de l'importance de la qualité de l'eau. On regagne petit à petit une Loire propre et protégée grâce à sa remise en valeur. »

## **Les richesses qu'il serait le plus grave de perdre**

Le consensus est ici minimal mais significatif : *l'environnement* et la *liberté* paraissent incontournables au plus grand nombre, avec une forte prépondérance de l'environnement. C'est, au fondement, notre devenir qui est posé d'un point de vue général (l'environnement) et social (la liberté)<sup>12</sup>.

Puis eux groupes se distinguent : ceux pour qui le travail et les valeurs sont au cœur de leur réflexion d'une part, ceux pour qui la famille et le lien social sont premiers. Cette distinction est en partie artificielle : la vie associative est présente dans le premier groupe, la diversité, la tolérance présentes dans le second. Mais ce sont des tendances.

*« Il serait grave de perdre l'esprit de la loi 1901, la richesse et la créativité des associations. Le lien humain... L'Association loi 1901 - Attention, cependant, le contenu est parfois restreint, il y a parfois trompe l'œil, déviance »*

Dans le premier groupe, une seconde bifurcation met en avant d'un côté l'importance de la citoyenneté de la démocratie, du droit et de la solidarité, de l'autre la qualité de vie, le logement, la production et le salaire.

Dans le second groupe, porté par une importance affirmée de la confiance en l'avenir, la santé, la famille, l'éducation, la culture et les liens intergénérationnels forment un ensemble cohérent de richesses à ne pas perdre.

## **Les richesses perdues**

Le consensus est fort que ce que nous avons perdu, pas moins de six richesses forment un tronc compact, largement partagé : environnement, agriculture, travail, lien social, qualité de vie, proximité.

Les trois sous ensemble de ce qui est perdu sont constitués autour de la famille et la vie quotidienne (logement, commerces, santé, services publics), la politique (liberté, diversité, droit, esprit critique) et l'économie (industrie, développement économique, pouvoir d'achat) à laquelle sont associés l'histoire et la culture.

L'apparition des services publics dans les réponses à cette question est à souligner, ils n'apparaissent pratiquement pas dans les autres questions. La réponse est donc ici univoque, ce qui est rare.

Une minorité déplore la perte de valeurs et repères comme l'humanité, la vie associative, le bonheur, la confiance en l'avenir... minorité car ces richesses sont souvent citées par ailleurs comme ce qui compte le plus et que l'on veut transmettre, minorité aussi parce que les richesses mise en évidence parmi ce qui est perdu correspond souvent à ce que l'on veut maintenir ou améliorer : la famille, le logement, les loisirs, l'éducation...

---

<sup>12</sup> On retrouve ici les analyses de David Holmgren, *Future scenarios*, Chelsea Green Publishing, 2009, USA ou de Dominique Bourg, *Vers une démocratie écologique - Le citoyen, le savant et le politique*, avec Kerry Whiteside, Seuil, La République des idées, Paris, 2010

## Les richesses préservées

Le consensus est relativement faible pour cette question, quatre richesses sont les plus partagées mais avec une fréquence assez faible, et ce sont des richesses que l'on retrouve également dans ce qui est perdu, ou à transmettre... : l'environnement, le patrimoine, l'histoire et la vie associative.

Le fait que le patrimoine et l'histoire soient citées comme des richesses préservées fait sans doute appel au temps long, c'est ce que nous avons reçu, et que nous transmettons, on ne peut pas effacer l'histoire<sup>13</sup>, ni les monuments.

Deux groupes se distinguent : l'un qui considère que le territoire a su préserver à la fois son cadre de vie, ses activités et ses valeurs, l'autre qui met plutôt l'accent sur le lien social et les acquis sociaux, mais sans ancrage spécifique au territoire.

Dans l'orientation territoriale on trouve bien sûr l'agriculture et l'industrie, le logement mais aussi la diversité, la tolérance, les valeurs...

Il y a là un double appel, à préserver le territoire comme lieu producteur de valeurs, et les règles globales d'organisation de la société comme cadre d'expression de ces valeurs (lien social, travail, liberté, démocratie, soins).

*« Il reste donc une richesse architecturale, une mémoire « architecturale » aussi ... ce qui n'est pas incompatible avec l'esprit d'innovation et de création »*

*« La préservation et l'entretien de l'habitat. Les maisons sont bien retapées, presque plus de ruines. L'isolation des bâtiments à progressé (double-vitrage, économies d'énergie...). »*

*« Le sentiment d'appartenance à un espace, une communauté, une filiation, une histoire : un ancrage ».*

*« Le lien social, le contact humain. Sens du collectif. La force des associations, leur autonomie, la vie associative et les valeurs qui y sont véhiculées. [Le lien avec les jeunes que l'on accompagne]. »*

---

<sup>13</sup> On peut la réécrire, voir le roman d'Orwell, 1984

## Analyse de quelques richesses

Les réponses aux questions abordent globalement cinq grandes dimensions : naturelle, humaine, culturelle, politique et matérielle. Si la dimension humaine apparaît fréquemment pour l'ensemble des questions (sauf pour les richesses préservées), on perçoit une assez nette distinction entre la dimension naturelle (gagné / perdu) et la dimension politique (ce qui compte le plus, ce qui serait le plus grave de perdre). Nous allons examiner quelques richesses dans plusieurs de ces dimensions.

	NATUREL	HUMAIN	CULTUREL	POLITIQUE	MATERIEL
Richesses perdues	52%	40%	25%	19%	33%
Richesses gagnées	48%	37%	36%	22%	30%
Richesses préservées	41%	29%	40%	21%	23%
Richesses qui comptent le plus	31%	49%	28%	30%	23%
Richesses qu'il serait grave de perdre	32%	38%	30%	33%	16%
Richesses à transmettre	24%	47%	38%	28%	18%

% de verbatim dans chaque catégorie de richesses

## Du délitement du lien social

Les groupes qui ont parlé de la richesse « Humanité, respect, fraternité » se sont aussi exprimés également sur l'une ou plusieurs des richesses relatives au Lien social, à la Solidarité, au Sens du collectif. Le lien social est cité comme important, peu préservé, souvent perdu.

La richesse Humanité, respect, fraternité est en corrélation avec de nombreuses autres richesses, et d'abord les Valeurs. Parmi les richesses corrélées on peut noter les trois richesses suivantes qui ont entre elles des corrélations assez fortes.

- *Lien social, relation convivialité*
- *Solidarité, partage, entraide,*
- *Sens du collectif, vie associative, bénévolat.*

### Principales corrélations entre les richesses

	Humanité	Lien social	Solidarité
Valeurs	18%		
Lien social	16%		
Diversité	15%		
Famille	14%		
Solidarité	13%	13%	
Bonheur	11%		
Sens du collectif	8%	12%	13%

Ces quatre richesses sont distinctes car elles correspondent à des échelles de relations différentes, du plus universel (*Humanité*) au plus concret (*Sens du collectif, Bénévolat*), mais elles sont aussi très reliées entre elles. Les mots clefs respect et solidarité sont les deux mots les plus liés, ils sont présents ensemble dans 8 % des verbatims, Lien social et Solidarité sont présents ensemble dans 7 % des verbatims, lien social et associatifs dans 5 % des verbatims.

Les trois richesses *Lien social, Solidarité, Sens du collectif* sont, considérées ensemble<sup>14</sup>, les plus fréquentes dans les réponses aux questions : Lien social 614, Solidarité 392, Sens du collectif 380. La richesse *Environnement* apparaît 979 fois, la richesse *Travail emploi* 733 (à laquelle on pourrait aussi associer la richesse *Formation, métier, savoir-faire* 203). Ces trois « thématiques » apparaissent donc avec une fréquence de l'ordre du millier d'occurrences dans les verbatims.

Les citations de ces richesses selon les questions montre que ce qui compte le plus, et ce que nous voulons transmettre, c'est d'abord l'ensemble *l'Humanité, respect, fraternité*. Cette richesse a été en partie perdue, et assez peu préservée.

Ce que nous avons le plus perdu, c'est le *lien social*, il compte beaucoup, et il est assez peu préservé.

La richesse *solidarité, partage, entraide* apparaît en 12<sup>e</sup> position dans ce qui compte le plus, c'est une richesse plus « concrète », engageante, que les deux premières, mais elle apparaît aussi comme quelque chose qui a été perdu (12<sup>e</sup> position), et préservé (15<sup>e</sup> position). Cette contradiction montre bien le caractère complexe de notre réalité. Ce que nous avons perdu c'est principalement l'entraide, ce que nous avons préservé c'est la solidarité dans la famille d'une part, organisée de manière institutionnelle d'autre part (interventions et collectes face aux catastrophes, associations de solidarité sociale...). On voit bien là le délitement du tissu social (l'entraide informelle), et le double mouvement de la solidarité familiale d'une part, de

<sup>14</sup> La fréquence d'apparition dépend en partie du « formatage » des richesses.

l'action associative d'autre part. Mais ces deux « leviers » semblent insuffisants à reconstruire les liens sociaux<sup>15</sup>.

Verbatims :

Ce que nous avons perdu

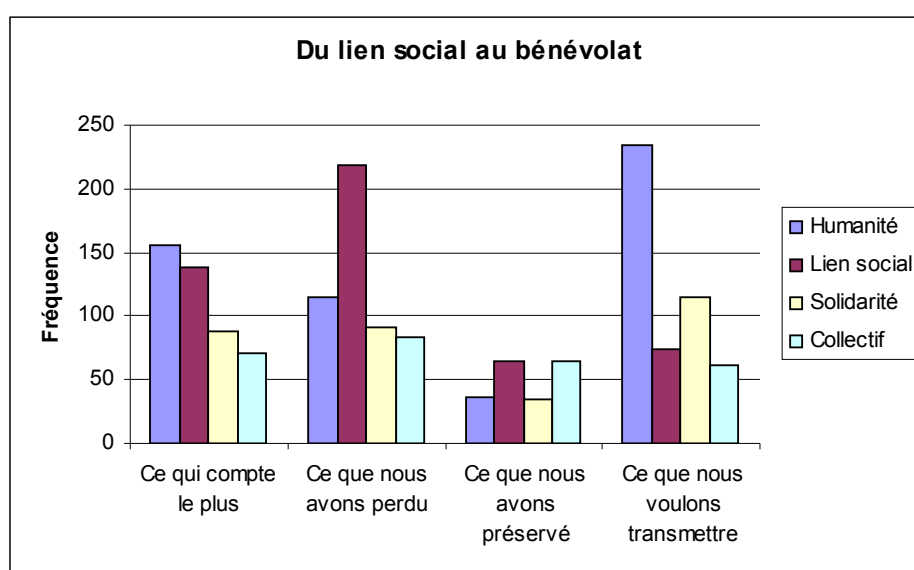
Beaucoup plus d'entraide avant : on s'arrangeait entre familles, localement...;solidarité tient plus par les associations maintenant.

Proximité dans les relations, dans le travail, dans les familles, dans la commune. L'entraide gratuite (le bénévolat existait aussi dans le travail).

Ce que nous avons préservé

La solidarité, entre membres de la famille, entre amis, entre voisins, avec des organismes caritatifs, des ONG.

La solidarité : ex : catastrophe dans le monde, en France, on est toujours là.



## Le rythme de vie et la proximité

La proximité (du travail, des amis...) apparaît centrale aussi bien pour le Bien-être et le rythme de vie que pour la Qualité de vie. Le temps de transport semble peser sur la qualité de vie.

Les richesses de *Bien-être*, *rythme de vie* et *proximité* sont assez souvent associées. Ainsi dans ce qui compte le plus, le *bien-être* est directement associé au *rythme de vie* (les deux richesses sont connexes), puis à la *santé*, au *revenu*, au *logement*, à *l'alimentation* et au *transport*.

De même les deux richesses *Qualité de vie* et *Proximité* sont à la fois corrélées et fréquentes dans les réponses à ce que nous avons perdu.

Par contre elles semblent assez peu préservées<sup>16</sup>, ce qui est logique avec ce qui précède, et importantes à transmettre<sup>17</sup>.

<sup>15</sup> Voir la désaffiliation, dans Robert Castel, *Les métamorphoses de la question sociale*, Folio-Gallimard, Paris, 2000

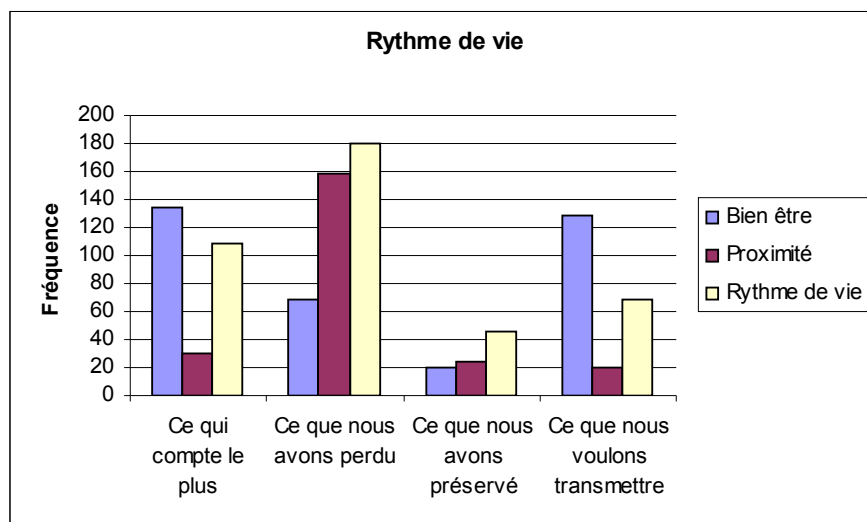
<sup>16</sup> Qualité de vie = 11<sup>e</sup> position dans richesses préservées (46 verbatims)

<sup>17</sup> Bien-être = en 3<sup>e</sup> position dans richesses à transmettre (128 verbatims).



A la question sur Les richesses<sup>18</sup> qui comptent le plus, la dominante *qualité de vie* constitue la principale composante après le socle commun avec, dès la deuxième richesse, le *rythme de vie*, c'est-à-dire le temps, qui arrive avant la *santé* ou le *logement* par exemple. Il y a une corrélation entre *Rythme de vie* et *Bien-être* : 18 contributions communes.

Le mot-clef temps apparaît 164 fois, le rythme 17 fois, la vitesse (dans un sens critique) 9 fois... le temps est nettement relié à la richesse du bonheur et du bien-être.



### Le temps du transport

Les mots travail et libre sont les deux mots les plus fréquemment associés au mot temps, ce sont les deux principales polarités du temps. Le transport arrive juste après, puis la famille (et les enfants), et enfin un ensemble de mots autour du lien social : social, relation, lien, humain. Ce que l'on peut souligner ici, c'est l'importance donnée au temps de transport, avant le temps passé en famille ou avec les « autres ».

Inversement, les mots les plus fréquemment associés au mot transport sont, par ordre décroissant, les [moyens de] communication et le déplacement, deux mots synonymes de transports, puis le temps, suivi de moyens spécifiques (TGV, tram)... Ici encore, et même plus fortement, transport renvoie à temps.

Ainsi *bien-être* est relié à *proximité*, et transport à temps. Ces deux rapprochements peuvent être interprétés comme un besoin de rapprochement entre domicile et travail, plus qu'un besoins de moyens de déplacement plus performants ou plus proches.

#### Verbatims

Ce que nous avons perdu

Qualité de vie : augmentation du temps de transport, perte de temps et d'énergie dans les embouteillages,

Ce qui compte le plus

<sup>18</sup> On désigne comme richesse un ensemble de mots clefs regroupant des mots soit souvent cités ensemble, soit proches d'un point de vue sémantique.

Pouvoir vivre là où on a envie de vivre (le prix de l'immobilier repousse les populations moins aisées plus loin des lieux de travail et cela induit des déplacements domicile / travail de plus en plus longs)

## L'environnement : perte de substance, gains d'aménagements

|| L'environnement est l'une des richesses les plus fréquemment citées, aussi bien pour ce que nous avons perdu, que gagné, Mais si l'on gagne de conscience écologique, c'est que l'on perd de la biodiversité...

Cette richesse revient très régulièrement parmi les richesses les plus fréquemment citées dans les réponses aux 6 questions. La fréquence est plus forte dans les réponses à la question Qu'avons-nous perdu, mettant en évidence la perception d'une perte de la qualité de l'environnement. Si cette richesse apparaît aussi bien dans les réponses à ce que nous avons perdu et ce que nous avons gagné, ce ne sont pas pour autant les mêmes mots qui sont utilisés :

- nous avons perdu des arbres, de la biodiversité, du littoral, de la qualité de l'air et de l'eau, des énergies fossiles, des terres cultivables...
- nous avons gagné une plus grande conscience de l'environnement, l'eau courante, des AMAP, des sentiers, le tri des déchets, des énergies renouvelables...

C'est-à-dire que nous avons perdu une réalité naturelle concrète, ce qui nous est donné, et gagné des aménagements et une plus grande conscience, ce que nous avons construit.

### Mots-clés les plus fréquents :

- Environnement perdu : eau, nature, environnement, naturel, terre, paysage, biodiversité, pollution, ressource, pollué, sain, air, civelle, littoral, rivière, espèce, fleuve, sol, mer...
- Environnement gagné : énergie, déchet, eau, tri, écologique, littoral, propre, renouvelable, éolien, nature, paysage, rive...

Nombre d'occurrences de la richesse environnement

Question	Environnement
Ce qui compte le plus	140
Ce que nous avons perdu	261
Ce que nous avons préservé	145
Ce que nous voulons transmettre	188
Ce que nous avons gagné	107
Ce qui serait le plus grave de perdre	136

### Verbatims

Ce que nous avons perdu

La diversité de la faune : on voit moins d'oiseaux (hirondelles, moineaux domestiques, abeilles, civelles...), les nouvelles espèces (colonisation par les Ibis, les frelons asiatiques,...)

Ce qui serait le plus grave de perdre

Un environnement de bonne qualité: eau, terre, air, biodiversité

Ce que nous avons gagné Une meilleure gestion des déchets : tri sélectif Une prise de conscience environnementale : tri des déchets, respect de la nature. Le confort avec l'eau et l'électricité à domicile
---

## **Santé : une approche des soins et de l'environnement**

La santé apparaît très régulièrement dans les réponses aux questions, en 5<sup>e</sup> position dans les richesses gagnées (94 verbatims), 11<sup>e</sup> position pour ce qui compte le plus (95), 6<sup>e</sup> position pour ce qu'il serait le plus grave de perdre (70).

La santé, qui apparaît dans les enquêtes classiques comme le 2<sup>e</sup> thème de préoccupation des Français, arrive donc ici en 16<sup>e</sup> position en termes de fréquence de richesses, et ne fait pas partie des 7 richesses les plus partagées. Ceci peut s'expliquer par les modalités différentes de l'enquête type Sofres, réalisée sur une série de questions fermées qu'il faut classer, et la démarche des nouveaux indicateurs où les personnes s'expriment librement et en groupe.

En revanche, le mot « santé » arrive en 10<sup>e</sup> position au sein du lexique d'indexation des mots clefs, *après* travail, valeur, solidarité, environnement, enfant, liberté, culture, lien (social) et sens. A noter également que le lexique de la richesse « santé » comporte 48 mots, ce qui en fait le 9<sup>e</sup> lexique le plus long, mais en moyenne ses mots sont peu fréquents (dès le 9<sup>e</sup> mot le plus fréquent, on tombe à moins de 10 verbatims). On peut dire qu'il s'agit d'un thème « spécialisé », ie. peu de gens en parlent mais quand ils en parlent ils ont des choses à dire sur le sujet.

Les mots les plus fréquents quand on parle de santé, sont, après santé et soins, ceux de médecins/médecine (44), médical/médicament (30) et malade/maladie (20). C'est donc bien des soins qu'il s'agit.

Le mot clef le plus fréquemment cité en même temps que santé est le mot éducation, renforcé par le mot formation. Les personnes attentives à la santé le sont aussi à l'éducation. Dans la majeure partie des cas, c'est pour parler d'accès à la santé et à l'éducation, perçus comme des services publics de base. La notion de service public est d'ailleurs également très souvent citée, ainsi que celle de transport, de travail.

Enfin, on notera un ensemble de mots relatifs à l'environnement au sens large du terme : environnement, qualité, alimentation, logement : la santé n'est pas perçue que de manière individuelle mais aussi collective (alimentation) et systémique (l'environnement au sens large).

Il y a là des questions sur la politique de santé, que l'on cite sans pour autant les opposer : mise à disposition de centres de soins individuels, intervention de type systémique ?

Verbatims Ce que nous avons perdu Dégradation du système de santé, alimentation, logement
---

Ce qui serait le plus grave de perdre La qualité de l'environnement, qui conditionne la qualité de la vie, et la santé.
--

Ce qui compte le plus

Equilibre humain ; satisfaire les besoins fondamentaux : se nourrir et échanges de qualité, sauvegarder santé environnement, privilégier circuits locaux

## L'agriculture : nous gardons la gastronomie

L'agriculture est souvent citée, et plus souvent comme ce que nous avons perdu (200 occurrences) que comme ce que nous avons préservé (67 occurrences, mais en 5<sup>e</sup> position).

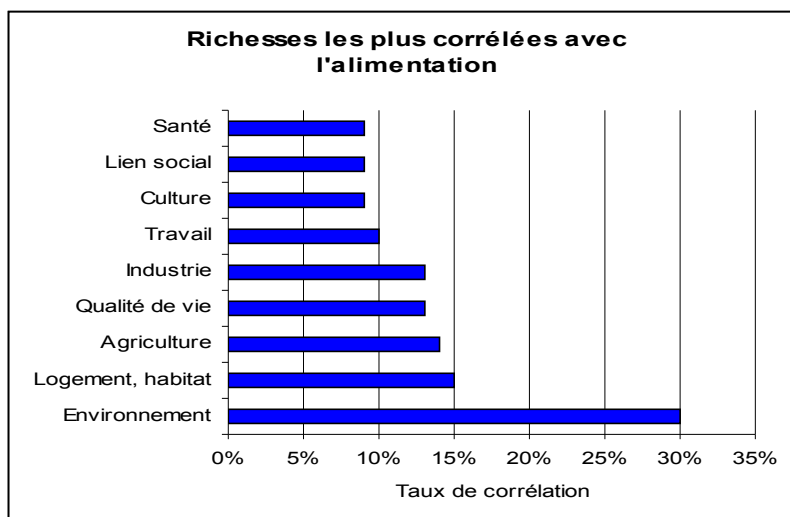
Dans les réponses, la représentation générale de l'agriculture est commune à ce qui est perdu et préservé : agriculture, exploitation, bocage, campagne, rural, village, mais ce que nous avons perdu ce sont les moyens de production : agriculteur, paysan, ferme, surface, haie, et nous avons préservé l'agriculture bio, la vigne, le patrimoine (gastronomique, architectural, paysager).

On perd l'environnement de l'agriculture, on gagne des pratiques spécialisées et une mémoire vivante (la gastronomie par exemple). Est-ce suffisant ?

### La qualité de l'alimentation

La qualité de l'alimentation est citée à la fois du point de vue du consommateur (mots clefs manger, cuisine, boire) mais aussi du producteur (mots clefs nourrir, citations du sol, des paysans...). Ce rapprochement est caractéristique, comme la présence de la ruralité et l'agriculture l'était dans le premier ensemble des richesses les plus partagées.

La qualité de l'alimentation est très corrélée avec le patrimoine (gastronomie, traditions culinaires, etc.). C'est d'ailleurs le patrimoine qui fait le lien entre identité et alimentation d'un côté, industrie, économie et formation de l'autre. Les circuits courts sont aussi cités, dans la richesse « commerces, consommation ».



### Verbatims

Ce que nous avons perdu

On perd l'habitude d'acheter des produits locaux, de cuisiner des recettes de « grand-mère » (civelles, brochet au beurre blanc, plats familiaux...).

Ce qui compte le plus

La santé comme socle, qui nous permet d'évoluer dans la société et de profiter de la vie. Donc pouvoir se nourrir correctement pour avoir une bonne santé.

Ce que nous avons préservé

Manger local

## Les liens intergénérationnels

Si l'on considère l'ensemble des réponses aux questions, le *lien intergénérationnel* apparaît de manière relativement importante (249 occurrences).

Il est fortement corrélé aux richesses *Travail, Lien social, Famille et Diversité*.

Il est situé entre le *sens du collectif*, la *citoyenneté*, la *confiance en l'avenir* et la *démocratie* en amont, la *protection sociale* en aval, mais avec des corrélations plus faibles<sup>19</sup> (inférieures ou égales à 10%).

C'est-à-dire que le lien intergénérationnel est clairement placé dans une organisation sociale comprenant en premier lieu le travail et la famille, et valorisant la citoyenneté l'engagement et la démocratie, la protection sociale n'étant citée qu'ensuite comme moyen de mise en œuvre, mais pas comme préalable.

Ce lien est cité comme une richesse gagnée (32) dans une filiation assez proche, et dans les richesses à transmettre en relation toujours avec la *citoyenneté*, la *confiance en l'avenir* et on y ajoute la *solidarité* et le *bien-être*.

### Verbatims

Ce que nous avons perdu

Moins de contact intergénérationnel, exemple des maisons de retraite. On « place » des personnes âgées au lieu de s'en occuper. Ou exemple de la canicule : personnes âgées décédées seules chez elles. La solitude se développe.

Ce qui serait le plus grave de perdre

La foi en l'avenir et aux jeunes générations

Ce qui compte le plus

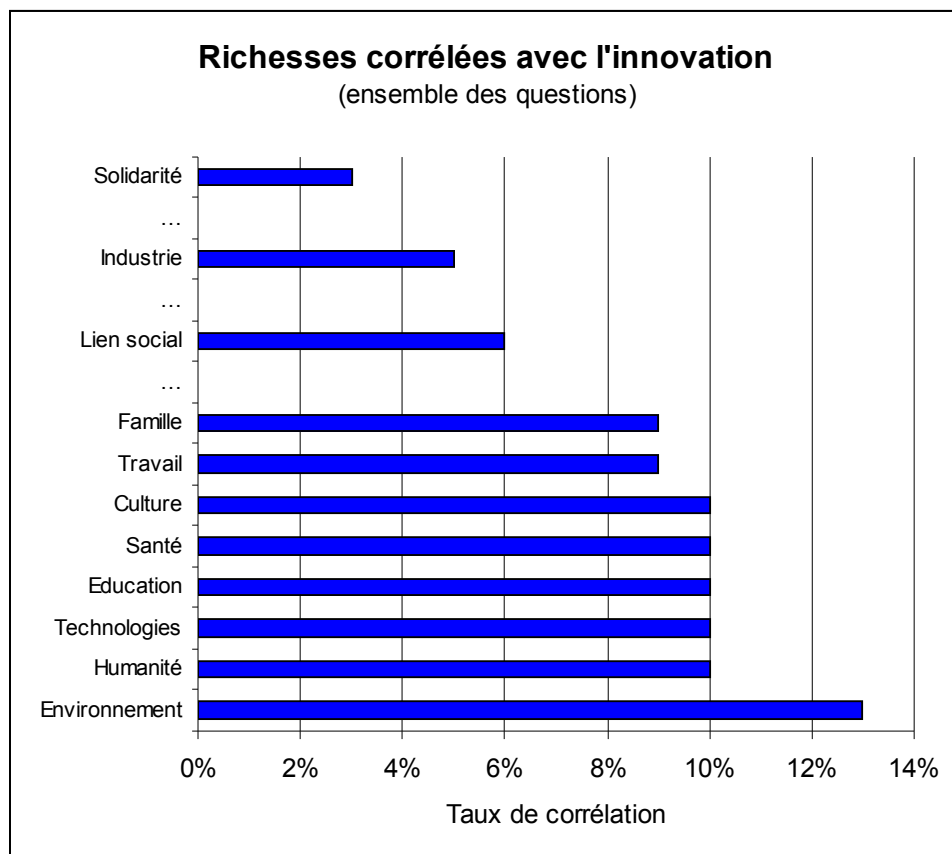
Transmettre un regard positif sur les générations qui suivent.

---

<sup>19</sup> Confiance en l'avenir = 10% ; Protection sociale = 8% ; Sens du collectif = 4% ; Citoyenneté = 4% ; Démocratie = 3%.

## Une conception large de l'innovation

Dans les réponses à la question sur ce qui compte le plus, l'innovation apparaît étroitement liée au développement économique. Mais si l'on prend un angle de vue plus global, sur l'ensemble des questions, les participants ont une expression beaucoup plus élargie de l'innovation : si les *technologies* ont leur place (en 3<sup>e</sup>), *l'Environnement* et *Humanité, respect, fraternité* sont les plus corrélés à *Innovation*.



## D'autres thématiques

La richesse globale des réponses mériterait certes de plus longues analyses. Par exemple :

*Le travail et l'emploi*, leur relation avec les métiers et savoir-faire d'une part, le revenu et le temps d'autre part.

L'entreprise n'apparaît pas en tant que telle dans les richesses, ce n'est pas qu'elle en soit exclue, mais que les participants ont cité plus spontanément le travail, les savoirs-faires, que les lieux où ces activités se tiennent.

*L'identité et l'histoire* qui apparaissent à la fois comme perdues, préservées, ce qui compte le plus, et qu'il faudrait peut-être conjuguer au pluriel : les identités locales, les histoires locales,

Les *services publics* qui n'apparaissent de façon significative que dans les réponses à la question ce que nous avons perdu (et encore, en 33<sup>e</sup> position avec 40 verbatims seulement ; ils remontent en 16<sup>e</sup> position si on les fusionne avec la protection sociale, 34 verbatims).

*La culture et les arts* font partie des richesses qui ont été citées par les participants.

Cette richesse est relative à des expressions comme le patrimoine culturel, l'histoire locale, les musées, la musique, le théâtre<sup>20</sup>...

La culture ressort fortement, car le mot-clé « culture » est souvent cité dans des verbatim qui font des listes de richesses par listes de mots, sans débat (ex : emploi, santé, culture, protection sociale...), mais aussi parce que c'est un mot transversal, qui crée du lien avec les richesses « patrimoine » (culture du territoire) mais aussi « diversité » (culture des autres territoires) ;

La création culturelle fait partie effectivement des domaines d'action de la Région, et l'usage des biens culturels pourrait être approché, par exemple par l'utilisation du pass culture sport.

---

<sup>20</sup> La région des Pays de la Loire est l'une des premières régions pour le nombre de manifestations culturelles

## **Les priorités thématiques pour les indicateurs**

Lors de la journée du 16 septembre, les participants ont été invités à donner leurs priorités pour choisir les richesses qui feront l'objet de recherche d'indicateurs, parmi les 48 richesses issues des débats de groupes. L'ordre est un peu différent de celui qu'aurait donné la simple application des fréquences d'apparition de chaque richesse dans les 6 questions posées lors des débats. L'éducation apparaît en premier, la liberté, le bonheur sont également assez fortement priorités.

<b>Les 48 richesses citées lors des débats, classées par ordre décroissant</b>	
1	Education, école, apprentissage
2	Environnement, nature, biodiversité
3	Humanité, respect, fraternité
4	Qualité de vie, rythme de vie
5	Travail, emploi
6	Liberté, choix, autonomie
7	Bonheur, épanouissement, bien-être
8	Citoyenneté, engagement, responsabilité
9	Droit, égalité, justice
10	Lien social, relation, convivialité
11	Sens du collectif, vie associative, bénévolat
12	Santé, accès aux soins
13	Enfants, famille
14	Solidarité, partage, entraide
15	Logement, habitat, cadre de vie
16	Conscience, esprit critique
17	Diversité, tolérance, ouverture
18	Confiance en l'avenir, espoir, optimisme
19	Politique, démocratie
20	Innovation, recherche, créativité
21	Valeurs, sens, morale
22	Développement économique, compétitivité des entreprises
23	Energies
24	Culture, art

25	Qualité de l'alimentation
26	Protection sociale, acquis sociaux
27	Agriculture, campagne, ruralité
28	Paix, Europe
29	Lien intergénérationnel
30	Revenu, salaire, pouvoir d'achat
31	Formation, métier, savoir-faire
32	Transports, mobilité
33	Services publics, administration
34	Proximité, localisation, déconcentration
35	Foi, religion, spiritualité
36	Aménagement urbain, infrastructures
37	Amour, amitié
38	Information, connaissance
39	Sécurité, non violence
40	Industrie, production
41	Communication, échange
42	Identité, histoire, tradition
43	Commerces, consommation
44	Attractivité, ouverture à l'international, tourisme
45	Patrimoine, architecture, artisanat
46	Loisirs, sports
47	Technologies, progrès technique
48	Confort matériel, équipement domestique



### **3<sup>e</sup> partie : préparer des indicateurs**

Le rapport de ces richesses aux indicateurs pose de nombreuses questions :

- Ces richesses sont-elles déjà en partie mesurées ? Sont-elles toutes mesurables ?
- Y-a-t'il des effets indésirables possibles d'une mesure ?
- La mesure favorisera-t'elle la prise de conscience ?

#### **Etat des lieux**

L'environnement est l'objet de multiples mesures et d'indicateurs disponibles<sup>21</sup> et en cours de développement, sur la qualité de l'air, de l'eau, l'occupation de l'espace, plus difficilement sur la biodiversité.

La qualité de la santé est fort bien renseignée<sup>22</sup>, aussi bien sur l'état de santé de la population que sur les moyens hospitaliers, infirmiers...

L'emploi fait l'objet de multiples mesures et études<sup>23</sup>, qui sont néanmoins parfois en retard sur l'évolution sociale. La multiplication des formes précaires d'emploi rend de plus en plus difficile l'interprétation des données (temps partiels, intérim, multi employeurs...).

L'usage et la gestion du temps font l'objet d'enquêtes nationales<sup>24</sup> et européennes<sup>25</sup> périodiques, représentatives au niveau national. Des projets de développement sont en préparation sur ce thème.

La proximité entre lieu d'habitation, lieux de travail et de consommation est bien connue (enquêtes Insee<sup>26</sup>), et l'on suit, recensement après recensement, l'éclatement entre ces trois types de lieux. La distance domicile travail augmente régulièrement.

La vie associative<sup>27</sup> et le bénévolat<sup>28</sup> sont un peu moins documentés. Il y a en France une enquête annuelle sur les associations employeurs. Mais les multiples associations créées pour remplir des missions de service public indiquent-elles une réelle vitalité du tissu social, ou une externalisation des services publics ? Il y a aussi des enquêtes plus ponctuelles sur le bénévolat, soit au niveau national (non représentatives au niveau régional), soit localement en fonction de la mobilisation des organisations associatives.

Concernant le lien social, les travaux de Robert Putnam<sup>29</sup> sur le capital social ont montré toute la complexité du sujet. Cette notion ne peut être approchée que par le rassemblement de

---

<sup>21</sup> <http://www.stats.environnement.developpement-durable.gouv.fr/>

<sup>22</sup> <http://www.sante-pays-de-la-loire.com/>

<sup>23</sup> Insee, Pôle emploi, Direccte, Carif-Oref...

<sup>24</sup> Insee, Enquêtes emploi du temps 1986 et 1999.

<sup>25</sup> Eurostat, Comment les femmes et les hommes utilisent leur temps, Résultats de 13 pays européens, Statistiques en bref, population et conditions sociales, Thème 3, n°12/2003

<sup>26</sup> Insee, Les transports et déplacements des habitants des Pays de la Loire, Dossier n°35 - avril 2010, 68 pages

<sup>27</sup> Enquête CNRS/ Matisse/Centre d'économie de la Sorbonne - 2005-2006

<sup>28</sup> Lionel Prouteau et François-Charles Wolff, Le travail bénévole : un essai de quantification et de valorisation, Insee, Economie et statistique N° 373, 2004

<sup>29</sup> Robert Putnam, *Booiling alone*, ed. Simon & Schuster, New York 2000

différentes dimensions (la lecture du journal, le nombre de fois où l'on rencontre des amis, la participation à un club de sport...) qui montrent bien que cette notion dépend très fortement de la représentation que l'on se fait du lien social, qui ne peut pas être appréhendé de la même façon dans une ville et un village, pour des jeunes ou des moins jeunes etc. Les liens intergénérationnels sont de même nature que le lien social.

Les indicateurs synthétiques les plus connus semblent assez éloignés des thèmes abordés au cours de ces débats. Sans parler du PIB (l'augmentation continue de la production n'est pas citée), des agrégats comme l'indicateur de développement humain, l'empreinte écologique ou le bilan carbone font appel à des notions peu présentes (longévité<sup>30</sup>, émissions de gaz à effet de serre, surfaces utilisées pour notre consommation...). Seul l'indicateur de santé sociale<sup>31</sup>, qui recense des indices d'inégalité sur le travail, le revenu, l'éducation, la santé, le logement... pourrait être relié, de manière plus directe, à ces débats. Mais, pour reprendre les termes des questions qui ont servi de base à nos débats, il est construit majoritairement sur la mesure de ce que nous avons perdu (les indicateurs portent sur la pauvreté, la précarité, le chômage, les crimes et délits, les maladies professionnelles...), ce à quoi nous tenons le plus apparaissant de manière moins importante (adhésion à une association, taux d'accès au baccalauréat par exemple).

Sans présupposer des évolutions à venir, on peut considérer que les indices<sup>32</sup> alternatifs au PIB ne suffiront pas<sup>33</sup>.

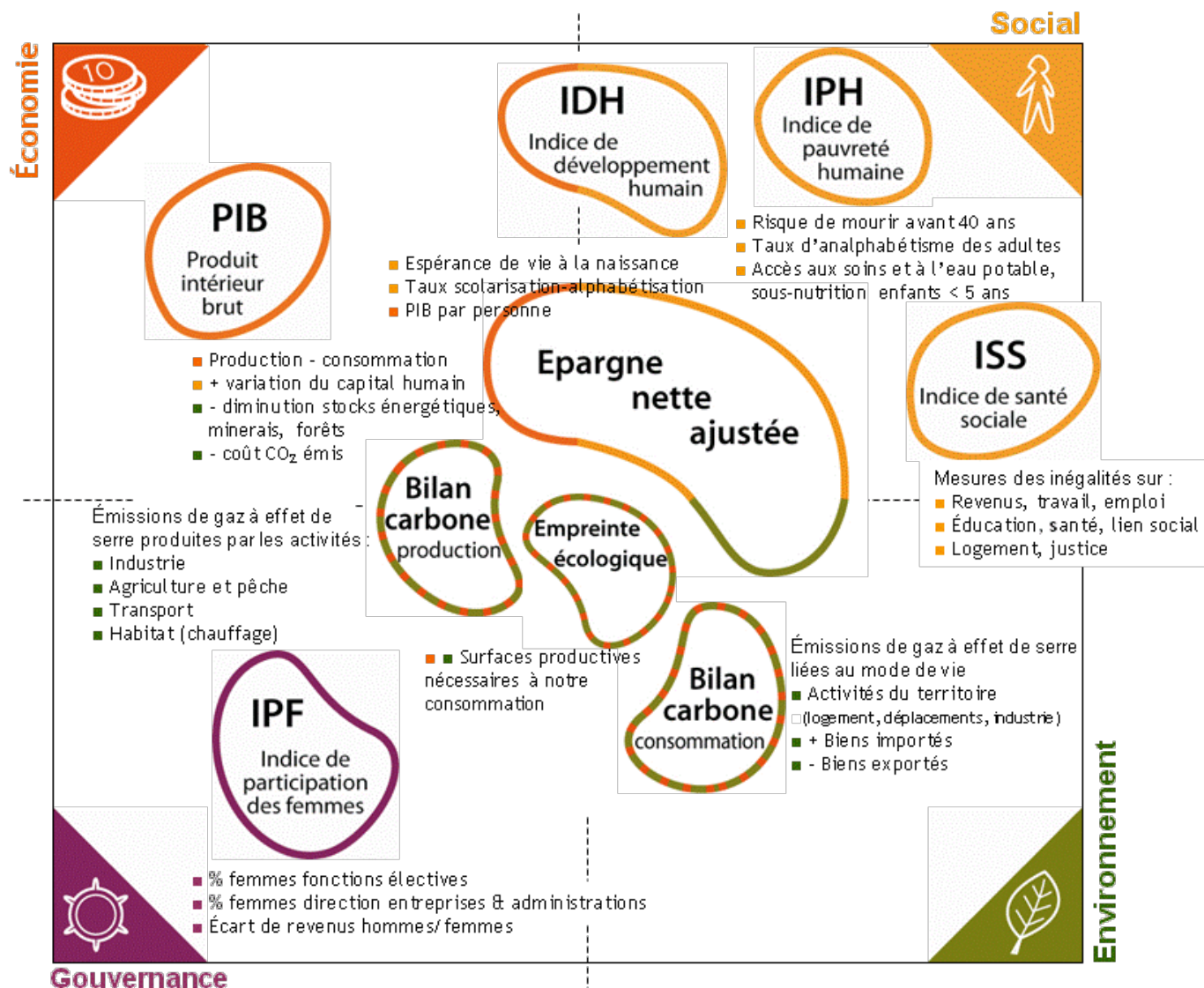
---

<sup>30</sup> Ce terme n'est cité que deux fois sur l'ensemble des débats.

<sup>31</sup> Un indicateur de santé sociale pour les régions françaises, Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, note D2DPE n° 20 janvier 2009

<sup>32</sup> Indices : repère composé de plusieurs indicateurs chiffrés

<sup>33</sup> Présentation faite au séminaire des élus régionaux du 20 septembre 2010



## Questions de méthode

Les indicateurs ont fait l'objet de nombreuses questions lors de la journée du 16 septembre, nous les reprenons ci-après.

*Vouloir tout compter, et se comparer avec des indicateurs, n'est-il pas motivé par la généralisation de la concurrence, entre les entreprises, les territoires, les personnes ?*

L'objectif de création ou d'adaptation de nouveaux indicateurs n'est pas de se comparer, mais de s'orienter. La place du thème de solidarité, et l'absence du mot concurrence, montrent bien que la concurrence n'est pas perçue ici une richesse en soi.

*Les indicateurs sont ambivalents. Par exemple le covoiturage peut être motivé par une volonté d'économiser l'énergie, ou par une nécessité financière, ou l'envie de rencontrer des gens...*

La publication d'indicateurs devra être accompagnée d'analyses. Les chiffres seuls ne sont effectivement pas suffisants.

### Peut-on tout mesurer ?

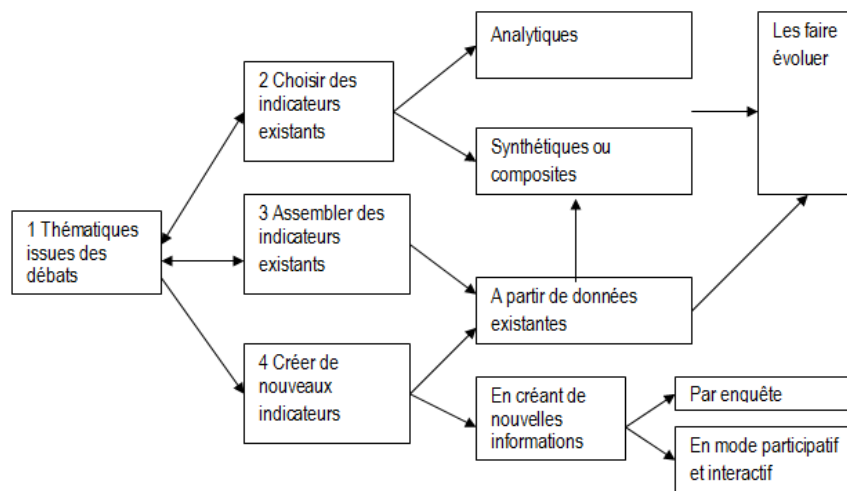
Tout ne peut pas être quantifié, mais attention : ce que l'on ne compte pas peut être dégradé sans que ce soit vu. Par exemple les ressources de la biodiversité. Il faut aussi distinguer la mesure et la valorisation monétaire. Il peut être important de mesurer le temps passé aux tâches domestiques par exemple, mais il n'est pas nécessaire de transformer cette mesure en valeur monétaire. De même pour les biens naturels.

*Définir un indicateur peut cacher des réalités très différentes çà l'intérieur, par exemple un taux d'emploi peut masquer des temps partiels, un revenu moyen des inégalités etc.*

Oui, chaque indicateur devra être analysé, et éclairé par l'examen de l'étendue de ses valeurs et par la répartition de ces valeurs (dispersion).

Le travail à réaliser à ce stade est le suivant :

- Validation du choix des thèmes de richesses,
- Analyse des indicateurs existants pour savoir s'ils font référence à ces richesses,
- Puis trois options :
  - ② Prise en compte d'un indicateur existant dès lors qu'il est satisfaisant (il parle de la richesse, il est lisible par le plus grand nombre),
  - ③ Modification des indicateurs s'il est possible de les ajuster pour qu'ils soient plus pertinents au regard des objectifs de notre démarche,
  - ③ Création de nouveaux indicateurs.



### Faire des choix

La mise en œuvre des modes de calculs décrits ci-dessus seront fonction des choix « stratégiques » de construction de ces indicateurs. De manière encore schématique, trois options sont possibles, non exclusives :

- définition de 2 à 3 richesses, et d'indicateurs correspondants. Ceci permet une grande visibilité, de communiquer assez facilement mais réduit évidemment le contenu,
- définition d'une dizaine de richesses, et pour chacune d'elles d'un indicateur central, éventuellement complété par sa déclinaison par territoires ou selon ses dimensions (exemple en fonction selon les niveaux, l'emploi selon les catégories...).

- Création d'un tableau de bord recouvrant un plus grand nombre de richesses, mais avec un seul indicateur par richesse. Il ne s'agit là plus d'un outil de communication ou sensibilisation, mais d'un outil de suivi, utilisable dans des groupes de travail.

### En suspens

1) → Ne retenir qu'un type d'indicateur pour chaque richesse

OU

→ Définir des thèmes de richesses au niveau régional et un indicateur pour chacun, puis les décliner éventuellement sous différents indicateurs en fonction de l'échelle ou de la dimension interrogée<sup>34</sup>

Ex. Le "temps retrouvé" pourra peut-être donner lieu à la création d'un indicateur régional, chaque organisation ou territoire infra pouvant se doter de son propre repère, dès lors qu'il vient bien "nourrir" l'action dans le sens de la richesse retenue

2) → S'en tenir à quelques indicateurs concernant les richesses prioritaires

ET/OU

→ Réaliser parallèlement un tableau de bord de suivi de l'ensemble des richesses citées

---

<sup>34</sup> L'enjeu restant bien celui visé initialement, c'est-à-dire que la région des Pays de la Loire, mais aussi tous les acteurs ligériens se dotent de nouveaux repères pour agir, pour construire ensemble le territoire, en lien avec les autres

## 4<sup>e</sup> partie : pour aller plus loin

### CE QUI COMPTE LE PLUS POUR NOUS DANS LES PAYS DE LA LOIRE : AIR DU TEMPS ET SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES<sup>35</sup>

#### ***Les Pays de la Loire, un territoire pour reconquérir l'esprit solidaire ?***

■ Le grand enseignement de l'analyse des débats réside dans le fait que la **question humaine**, et plus spécifiquement l'importance du **lien social** (solidarité, humanité, respect, entraide) ressort comme l'élément clef de "ce qui compte le plus", ce que nous avons perdu, ce qu'il faut transmettre.

Nous semblons trouver là le constat de l'individualisation de la société ("on a perdu"), mais une véritable conscience du fait que les clefs de sortie de crise reposent (fortement) sur la **cohésion** (notamment intergénérationnelle). Ainsi la question des relations inter-sociales, intergénérationnelles et intra-générationnelles, interculturelles, ... est revenu de façon récurrente comme un élément qu'il faut remettre au centre du projet de société (dans l'absolu, et en particulier dans les Pays de la Loire) et dont il est urgent de prendre soin.

Il ressort des débats à ce stade l'idée que les Ligériens ayant contribué aux débats souhaitent pouvoir miser non seulement sur le "vivre ensemble", mais aussi sur le "**faire ensemble**", y compris en intergénérationnel.

S'agit-il d'une volonté largement partagée ou d'une approche plus spécifique des personnes ayant contribué à ces groupes de discussions? Toujours est-il que cette posture peut servir de levier pour avancer dans le sens du développement durable.

Cette dimension est particulièrement intéressante à intégrer dans l'action publique, parce qu'elle interroge les politiques et activités, ... proposées ou soutenues sur le fait de savoir si elles favorisent :

→ Le "**collectif**" ? (des situations où l'on côtoie les autres de fait, sans se rencontrer vraiment. Ex. les transports publics)

→ le "**mutualisé**" ? (des situations dans lesquelles on partage des lieux ou des moyens, sans obligation de les utiliser au même moment Ex. les cycloos, une laverie de quartier, ...<sup>36</sup>)

→ Le "**partagé**" ? (qui implique des situations de liens directs, de discussions, voire de négociations. Ex. co-voiturage, logement partagé entre jeunes et seniors, site de télétravail collectif par exemple près des gares et dans le centre des petits bourgs,...)

#### Des questionnements à intégrer pour relire les politiques publiques

■ Le **schéma "jeunesse"** intègre-t-il l'organisation d'un débat intergénérationnel? Quelles sont les orientations et actions qui permettent la solidarité entre jeunes et adultes (non seulement dans l'esprit, mais dans l'opérationnel?, ...)?

■ Quelle prise en compte de ces dimensions de cohésion sociale dans les démarches de **lycées éco-citoyens** (ex. mobilisation des lycéens sur des projets d'engagement sociétaux)?

<sup>35</sup> Cette troisième partie a été rédigée par l'Observatoire de la décision publique

<sup>36</sup> L'auto-partage" qui relève de cette dimension porte donc un nom en décalage avec la réalité

- Les politiques "**culture**", "**sports**", "**transports**", "**logement des stagiaires et des étudiants**", "**emploi**", ... peuvent-elles privilégier les démarches favorisant des situations "partagées" (ou leur donner un appui particulier)?
- Si l'innovation semble instinctivement associée à la question industrielle dans les débats, l'appel à l'inventivité sociale ressort largement des débats. Quid du soutien à la **recherche-action sociale/sociétale**<sup>37</sup>?
- **Question culturelle et perte du sentiment d'appartenance** : et si la clef était dans une valorisation de la diversité des histoires, des cultures (y compris de ceux qui arrivent, puisque l'aspect de l'accueil d'étrangers a été globalement cité comme une richesse) comme force commune? Cf. *Mulhouse* : "*nos différences sont une chance!*". A traduire dans l'ensemble des politiques publiques (ex. place de la culture dans le rapport à la nature, éducation et diversité, emploi et diversité, ...) pour prolonger et intensifier les orientations actuelles dans ce sens.
- ...

■ Autre dimension significative, intimement liée, celle de la qualité de la vie associée au **rythme de vie**, au temps retrouvé pour la **convivialité** et à la **proximité** ("*localisation*", "*décentralisation*", ...). Autant d'aspects riches en interrogation en termes d'organisation sociétale et d'aménagement du territoire.

*"Ainsi dans ce qui compte le plus, le bien-être est directement associé au rythme de vie (les deux richesses sont connexes), puis à la santé, au revenu-salaire-pouvoir d'achat, au logement-habitat-cadre de vie, à l'alimentation et au transport*<sup>38</sup>".

Le rapport au temps, qui monte en force depuis quelques années dans notre pays<sup>39</sup>, prend en effet ici une ampleur particulière (pour toutes les générations, et aussi bien au niveau urbain que rural). C'est le sujet du stress et de la pression mise autant sur les adultes que les plus jeunes, de même que l'usage du temps libre qui est posé :

- Un appel à un "temps retrouvé" (sortir de la dictature de l'urgence, du sentiment de stress, ...) relevé par toutes les générations ayant contribué aux débats, et dans toutes les organisations mobilisées. Ce besoin de "*réapprendre à prendre le temps de prendre le thé*" semble reposer sur le constat que la société s'est progressivement organisée sur une "sur-occupation du temps" (y compris pour les plus jeunes, majoritairement inscrits dans des agendas très denses). Un impact non souhaité des 35 heures a été évoqué à plusieurs reprises dans ce cadre, à savoir : la saturation du temps de travail quand la mesure n'a pas été accompagnée de nouvelles embauches ou de réorganisation et qu'il faut réaliser les mêmes tâches qu'auparavant. Une situation génératrice de stress, non seulement au sein des organisations employeurs<sup>40</sup>, mais perturbant également en prolongement la vie privée
- La question du logement est souvent associée au thème de la perte d'un bon rapport au temps et aux autres, interrogeant d'une part sur la montée en force d'une dissociation entre lieu de résidence/lieu de travail et d'autre part sur les pistes à définir pour retrouver les véritables espaces de rencontres sociales.
- Une remarque intéressante sur le fait que si l'offre de loisirs s'est largement diversifiée, elle se structure largement autour de loisirs individuels (où l'on côtoie les autres, mais où on ne partage pas vraiment)

<sup>37</sup> Si la Région intègre déjà cette dimension dans ses orientations, les acteurs du social semblent le savoir peu.

<sup>38</sup> Chapitre 2, analyse des débats

<sup>39</sup> En tout cas dans les régions très urbaines. Cette question du rapport au temps n'est pas La préoccupation du rapport au temps n'est pas partagée par tous les pays industrialisés (ex. Québec où la question du stress a été très largement anticipée)

<sup>40</sup> Entreprises, collectivités ou associations

Ainsi, si le concept des "villes en transition" ou "villes lentes" est plutôt fondé sur l'idée d'un nouveau rapport à la nature pour traiter du rapport au temps, c'est ici une justification humaine, **véritable enjeu de santé publique** qui prend le pas.

En termes de politiques publiques, plusieurs champs à prendre en compte. Quelques exemples:

■ Les **politiques d'aménagement du territoire** doivent-elles favoriser la facilitation/démultiplication des déplacements via les transports collectifs et/ou trouver un équilibre avec le renforcement des solutions de proximité?

- question du bon seuil entre densification des villes et vision multipolaire du développement. Les contrats territoriaux peuvent-ils intégrer en tant que telle la problématique de la proximité entre résidence et lieu de travail<sup>41</sup>? Les « pôles de compétences » ne doivent-ils pas être plutôt raisonnés dans une logique « réseaux » plutôt que dans une approche « unicité géographique » ?

- développement des logiques de mutualisation/partage entre des TPE/PME et des associations pour maintenir et développer les emplois en proximité du domicile (groupements d'employeurs plurisectoriels, lieu de télétravail partagé, ...)

*"Les mots travail et libre sont les deux mots les plus fréquemment associés au mot temps, ce sont les deux principales polarités du temps. Le transport arrive juste après, puis la famille (et les enfants), et enfin un ensemble de mots autour du lien social : social, relation, lien, humain.*

*Ce que l'on peut souligner ici, c'est l'importance donnée au temps de transport, avant le temps passé en famille ou avec les « autres ».*

*Inversement, les mots les plus fréquemment associés au mot transport sont, par ordre décroissant, les [moyens de] communication et le déplacement, deux mots synonymes de transports, puis le temps, suivi de moyens spécifiques (TGV, tram)... Ici encore, et même plus fortement, transport renvoie à temps."<sup>42</sup>*

■ Faire de la question du « bien-être au travail » **un volet prioritaire des politiques en faveur des organisations employeuses<sup>43</sup>, de l'emploi** (à commencer par la Région elle-même)

■ Intégrer dans les **politiques relatives aux Techniques de Communication et d'Information**, la question du rapport au stress : jusqu'où ces techniques sont un plus sociétal, à quel moment deviennent-elles génératrices de déséquilibres en termes de santé<sup>44</sup>, ...?

■ Intégrer dans chaque projet l'interrogation sur la part du rapport au temps des individus et des groupes (qu'est-ce que le projet signifie en termes de "temps du quotidien", et dans la prise en compte des "temps de la vie?")

■ organiser des "Assises du temps retrouvé", associant les différentes parties prenantes du territoire (⇒ organisation des activités économiques et de formation, veille santé, solidarité, ...)

■ ...

<sup>41</sup> Ce qui peut conduire à dissocier lieu de travail et lieu de l'emploi (au sens rattachement administratif)

<sup>42</sup> Chapitre 2, analyse des débats

<sup>43</sup> Entreprises publiques et privées, associations, ...

<sup>44</sup> Si l'aspect "addiction" est généralement associé aux TIC, leur part dans la mise sous pression des individus et des groupes est encore peu souvent abordé



□ Le thème de l'**environnement** apparaît porteur d'une ambivalence. Ce qui ressort, c'est la **perte du rapport à la nature au quotidien et de la ruralité, en même temps qu'une augmentation de la conscience de l'importance de la protection de la nature.**

C'est une façon de reconnaître les actions entreprises côté gestion des services environnementaux et du patrimoine, mais de marquer le chemin à (re)parcourir sur la question de "*l'harmonie entre les humains et la nature*".

#### **Verbatim**

##### **Ce que nous avons perdu**

*La diversité de la faune : on voit moins d'oiseaux (hirondelles, moineaux domestiques, les abeilles, les civelles...), les nouvelles espèces (colonisation par les Ibis, les frelons asiatiques,...)*

##### **Ce que nous avons préservé**

*Le patrimoine, la Loire*

##### **Ce qui serait le plus grave de perdre**

*Un environnement de bonne qualité: eau, terre, air, biodiversité*

##### **Ce que nous avons gagné**

*Une meilleure gestion des déchets : tri sélectif Une prise de conscience environnementale : tri des déchets, respect de la nature. Le confort avec l'eau et l'électricité à domicile*

En termes de politiques publiques, plusieurs voies à explorer:

■ **Education à l'environnement et culture** : après le tri des déchets et la baisse de consommation en eau, quelle prise en compte du rapport sensoriel à la nature, qui permet de passer des pratiques contraintes à des comportements plus instinctifs (ex. Réappropriation des réalités et de l'impact des saisons<sup>45</sup>,...)

■ **Santé, territoire et consommation** : passer d'une logique de production agricole (au service de l'aménagement du territoire) à un projet de **politique alimentaire territoriale** (de qualité), porteur d'équilibre pour la nature et pour le collectif (santé) et dans lequel chacun fait sa part (ex. décideurs publiques, producteurs, transformateurs, consommateurs)

■ Ne faudrait-il pas prioriser **l'éducation à la santé** (principe de précaution et de prévention santé) par rapport au seul accès aux soins ?

#### La qualité de l'alimentation

"... La qualité de l'alimentation est très corrélée avec le patrimoine (gastronomie, traditions culinaires, etc.). C'est d'ailleurs le patrimoine qui fait le lien entre identité et alimentation d'un côté, industrie, économie et formation de l'autre. Les circuits courts sont aussi cités, dans la richesse « commerces, consommation".

■ **L'économie verte** : aux côtés des activités technologiques, quelle place pour les activités artisanales, éducatives et rurales liées non seulement à la gestion et à la protection de la nature, mais aussi à la réappropriation d'une relation équilibrée à la nature<sup>46</sup>?

La richesse globale des réponses mériterait certes de plus longues analyses. Par exemple

- le *travail et l'emploi*, leur relation avec les métiers et savoir-faire d'une part, le revenu et le temps d'autre part,

<sup>45</sup> Nourriture, rapport à la nuit et au jour, apprendre à passer d'une vision consumériste à une approche sociétale de la météo, ...

<sup>46</sup> Ex. développement de l'activité "navale" à la Possonnière (49)

- *l'identité et l'histoire* qui apparaissent à la fois comme perdues, préservées, ce qui compte le plus, et qu'il faudrait peut-être conjuguer au pluriel : les identités locales, les histoires locales,
- les *services publics* qui n'apparaissent de façon significative que dans les réponses à la question ce que nous avons perdu.

▪ Parmi les richesses à transmettre, les notions de "**valeurs**", de **partage**, "**l'envie d'avoir confiance**", ... ; et parallèlement une réelle inquiétude sur ce qui sera légué côté travail et répartition des richesses.

La quête de sens et l'envie que les jeunes restent optimistes sont ainsi apparues comme primordiales, particulièrement dans la période de crises actuelle.

Derrière l'exigence de "**valeurs**", au moins deux pistes possibles à étudier :

➔ La mise en place d'un **écrit territorial de référence** (le "Pacte" des Pays de la Loire)

- de type "Carte des valeurs des Pays de la Loire", s'ils s'appuient sur les contributions des débats, permettant ainsi de mettre en lumière plus de dimensions de richesses que celles qui seront retenues pour produire les indicateurs
- de type "Charte des valeurs des Pays de la Loire", si l'idée est de prolonger les productions "richesses" par d'autres sortes de débats et de lancer l'idée d'une rédaction collective d'un texte fondateur (mobilisant par exemple tous les lycées, CFA, ...)

➔ La prise en compte dans l'analyse des politiques publiques et dans l'élaboration des décisions de la différence entre :

- **Biens communs** (sans lesquels il n'y a pas de vie humaine et pas de société : la, l'eau, la biodiversité, la terre<sup>47</sup>, l'air, la diversité culturelle et l'éducation), qui nous appartiennent à tous et dont nous sommes collectivement garants
- **Biens publics** (ce qui est à partager pour une harmonie au quotidien : les transports publics, l'espace et les lieux publics, l'énergie, la formation professionnelle, ...)

Cette différenciation permet d'intégrer la spécificité de la gouvernance à mettre en œuvre dans les différents domaines, et de poser la question du rapport à l'économie.

*Ex. Est-il légitime de confier à quelques-uns la gestion de ce qui relève d'un bien commun (ou que quelques-uns se l'accaparent, fassent des plus-values financières<sup>48</sup>) ? Quelle nouvelle gouvernance pour l'organisation et la gestion des biens publics de type "énergie" ?*

Enfin, les échanges réalisés le 16 septembre 2011, cette fois de façon croisée entre les différents types d'acteurs<sup>49</sup> ont confirmé les principales richesses évoquées dans les débats en région. Une grande différence apparente : l'importance donnée à l'éducation. Il ressort en fait qu'il n'existe pas vraiment de contradiction, la question éducative ayant été abordée précédemment de façon récurrente, pas comme une richesse en soi mais comme un élément structurant de la société à travers la transmission de valeurs et de savoir-faire, l'apprentissage du rapport à la nature, à la santé, à l'engagement, ...

<sup>47</sup> D'où question sur le foncier, sur la préservation des sols y compris dits "privés"

<sup>48</sup> Si des entreprises lucratives interviennent dans la gestion de ces biens, la NON LUCRATIVITE ne doit-elle pas être intégrée aux règles du jeu (tous les bénéfices doivent alors être reversés à la collectivité – au sens communauté) ?

<sup>49</sup> Les débats en région ayant généralement été réalisés dans des groupes de proximité (professionnelle, amicale, géographique, ...)

Ces quelques éléments tentent d'ouvrir des pistes pour passer de la liste des richesses issues des débats à l'action régionale de l'institution et des acteurs eux-mêmes. Il reste aujourd'hui à ce que chacun(e) se saisissent à son niveau des enseignements issus des verbatim pour en trouver sa propre déclinaison opérationnelle et prendre sa part dans l'évolution de notre territoire dans le sens de plus de solidarité et de responsabilité...

La formalisation des indicateurs de richesses n'est donc qu'un des volets de la tâche qui nous attend collectivement.

### ***Et côté indicateurs?***

Les retours des débats "richesses en Pays de la Loire" confirment, par les interpellations en termes de vision, d'organisation, ... que nous devons aborder le nouveau rapport au développement en ayant conscience qu'il dépend de :

- Nos représentations (des uns sur les autres et de notre rapport au monde)
- Nos valeurs
- Nos activités et notre organisation collective
- Nos outils de pilotage
- Nos pratiques (ex. les gestes du quotidien)
- Nos comportements (plus instinctifs).

A partir des trois dimensions citées prioritairement par les Ligériens s'étant associés aux débats (lien social/solidarité/cohésion ; qualité/rythme de vie ; rapport à la nature), quelques axes apparaissent pour interpeller ces différents volets.

Pour ce qui relève des indicateurs, elles peuvent permettre de travailler à la mise en place de **repères fédérateurs, lisibles à l'extérieur, capables de donner du souffle**<sup>50</sup>.

---

<sup>50</sup> Cf. transmettre l'optimisme, susciter l'engagement, ... qui supposent que l'on ne s'arrête pas à des indicateurs significatifs du mal-être

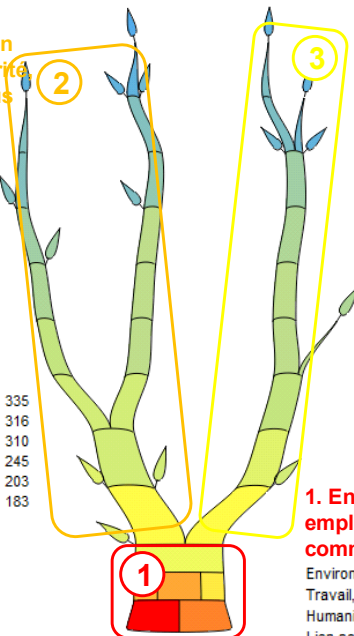
# Annexe : les arbres des 6 questions

Méthode : voir page 7.

## Arbre global

**2. Une partie de la population met en avant les valeurs partagées (solidarité, diversité, sens du collectif) soit sous l'angle politique soit sous l'angle économique et territorial**

Valeurs, sens, morale	519
Bonheur, épanouissement, bien-être	420
Solidarité, partage, entraide	392
Education, école, apprentissage	390
Diversité, tolérance, ouverture	388
Sens du collectif, vie associative, bénévolat	380
Citoyenneté, engagement, responsabilité	355
Confiance en l'avenir, espoir, optimisme	278
Politique, démocratie	269
Lien intergénérationnel	249
Protection sociale, acquis sociaux	204
Identité, histoire, tradition	335
Patrimoine, architecture, artisanat	316
Industrie, production	310
Développement économique	245
Formation, métier, savoir-faire	203
Qualité de l'alimentation	183



**3. Une autre partie met l'accent sur la qualité de vie (santé, logement, transport, loisirs...) et les droits et libertés**

Qualité de vie, rythme de vie	514
Santé, accès aux soins	370
Logement, habitat, cadre de vie	359
Transports, mobilité	331
Proximité, localisation, déconcentration	315
Communication, échange	304
Loisirs, sports	246
Liberté, choix, autonomie	425
Conscience, esprit critique	324
Droit, égalité, justice	301

**1. Environnement, lien social, famille, emploi et culture forment le tronc commun des richesses**

Environnement, nature, biodiversité	979
Travail, emploi	733
Humanité, respect, fraternité	665
Lien social, relation, convivialité	614
Enfants, famille	529
Culture, art	454
Agriculture, campagne, ruralité	412

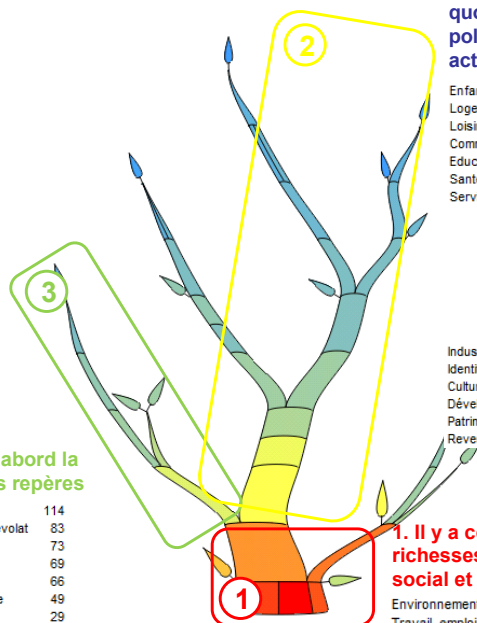
## Richesses perdues

**2. Beaucoup constatent une détérioration de leur vie quotidienne, de leurs droits politiques et sociaux et des activités du territoire**

Enfants, famille	126
Logement, habitat, cadre de vie	118
Loisirs, sports	78
Commerces, consommation	67
Education, école, apprentissage	57
Santé, accès aux soins	57
Services publics, administration	40
Liberté, choix, autonomie	68
Citoyenneté, engagement, responsabilité	48
Diversité, tolérance, ouverture	43
Politique, démocratie	39
Droit, égalité, justice	36
Conscience, esprit critique	34
Protection sociale, acquis sociaux	34

**3. D'autres déplorent d'abord la perte des valeurs et des repères**

Humanité, respect, fraternité	114
Sens du collectif, vie associative, bénévolat	83
Valeurs, sens, morale	73
Bonheur, épanouissement, bien-être	69
Communication, échange	66
Confiance en l'avenir, espoir, optimisme	49
Foi, religion, spiritualité	29



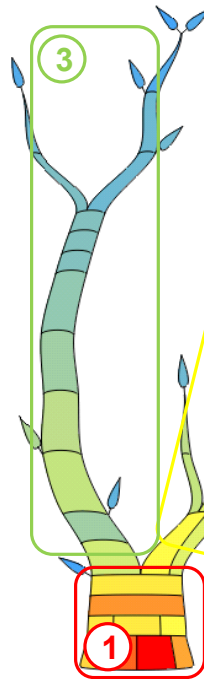
**1. Il y a consensus sur la perte des richesses naturelles, de l'emploi, du lien social et de la qualité de vie**

Environnement, nature, biodiversité	261
Travail, emploi	222
Lien social, relation, convivialité	219
Agriculture, campagne, ruralité	199
Qualité de vie, rythme de vie	180
Proximité, localisation, déconcentration	159

## Richesses gagnées

### 3. Pour d'autres, ce sont les libertés, les droits politiques et sociaux et le lien social qui se sont améliorés

Liberté, choix, autonomie	60
Droit, égalité, justice	53
Conscience, esprit critique	47
Politique, démocratie	44
Lien social, relation, convivialité	43
Enfants, famille	39
Humanité, respect, fraternité	34
Protection sociale, acquis sociaux	34
Lien intergénérationnel	32



### 2. Le cadre de vie, le lien social et l'aménagement du territoire sont reconnus

Loisirs, sports	83
Logement, habitat, cadre de vie	70
Agriculture, campagne, ruralité	66
Qualité de vie, rythme de vie	61
Aménagement urbain, infrastructures	58
Proximité, localisation, déconcentration	53
Confort matériel, équipement domestique	51
Sens du collectif, vie associative, bénévolat	50
Attractivité, ouverture à l'international, tourisme	44
Industrie, production	41
Formation, métier, savoir-faire	40
Développement économique	39

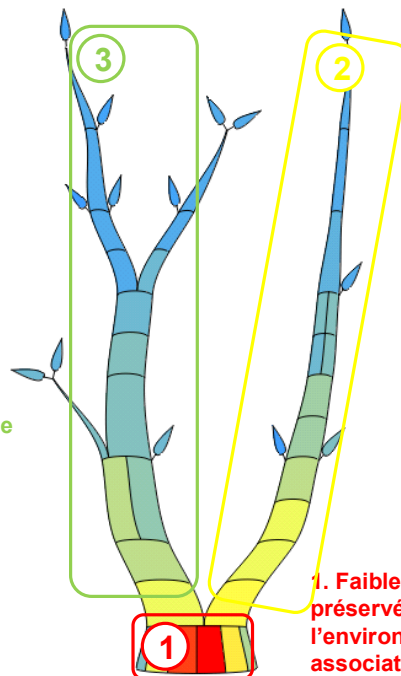
### 1. Les PDL apparaissent comme un territoire qui favorise les transports, la culture, l'environnement et l'emploi. Plus généralement sont reconnus les progrès de la société en matière de santé, de diversité, d'éducation et de communication

Transports, mobilité	160
Culture, art	130
Communication, échange	114
Environnement, nature, biodiversité	107
Santé, accès aux soins	94
Diversité, tolérance, ouverture	88
Education, école, apprentissage	87
Travail, emploi	86
Technologies, progrès technique	82

## Richesses préservées

### 3. Pour d'autres, ce sont davantage le lien social et les acquis sociaux et politiques

Lien social, relation, convivialité	65
Travail, emploi	49
Solidarité, partage, entraide	34
Citoyenneté, engagement, responsabilité	32
Politique, démocratie	28
Conscience, esprit critique	23
Santé, accès aux soins	21
Liberté, choix, autonomie	22



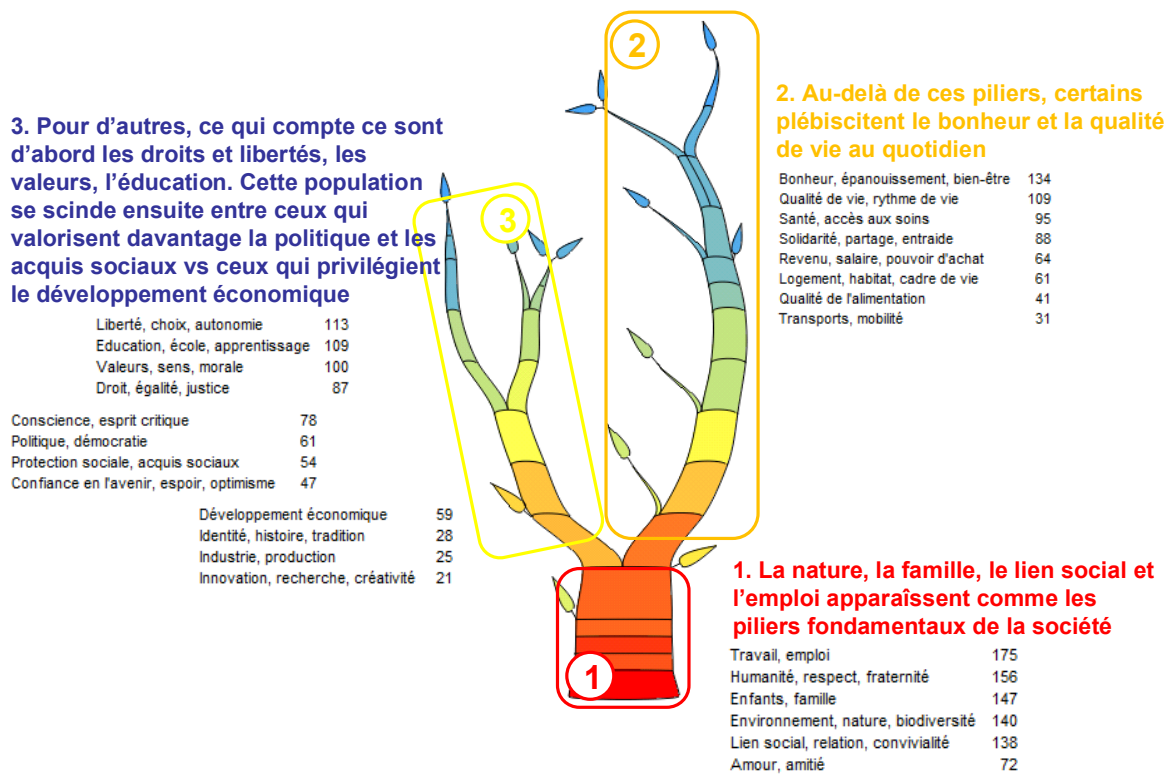
### 2. Pour certains, le territoire a su préserver à la fois son cadre de vie, ses activités et ses valeurs

Culture, art	76
Agriculture, campagne, ruralité	67
Industrie, production	66
Logement, habitat, cadre de vie	47
Qualité de vie, rythme de vie	46
Valeurs, sens, morale	40
Humanité, respect, fraternité	38
Diversité, tolérance, ouverture	29
Développement économique	28
Attractivité, ouverture à l'international	26

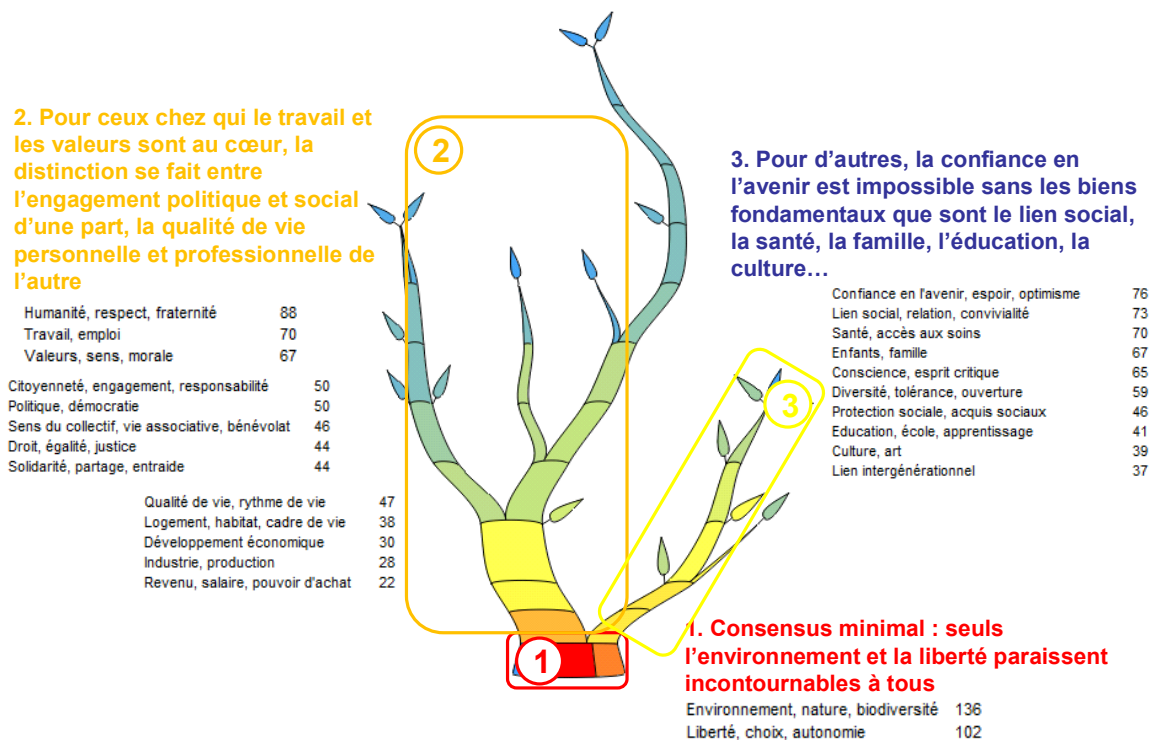
### 1. Faible consensus sur les richesses préservées, pour l'essentiel l'environnement, le patrimoine et la vie associative

Environnement, nature, biodiversité	145
Patrimoine, architecture, artisanat	123
Identité, histoire, tradition	80
Sens du collectif, vie associative, bénévolat	66

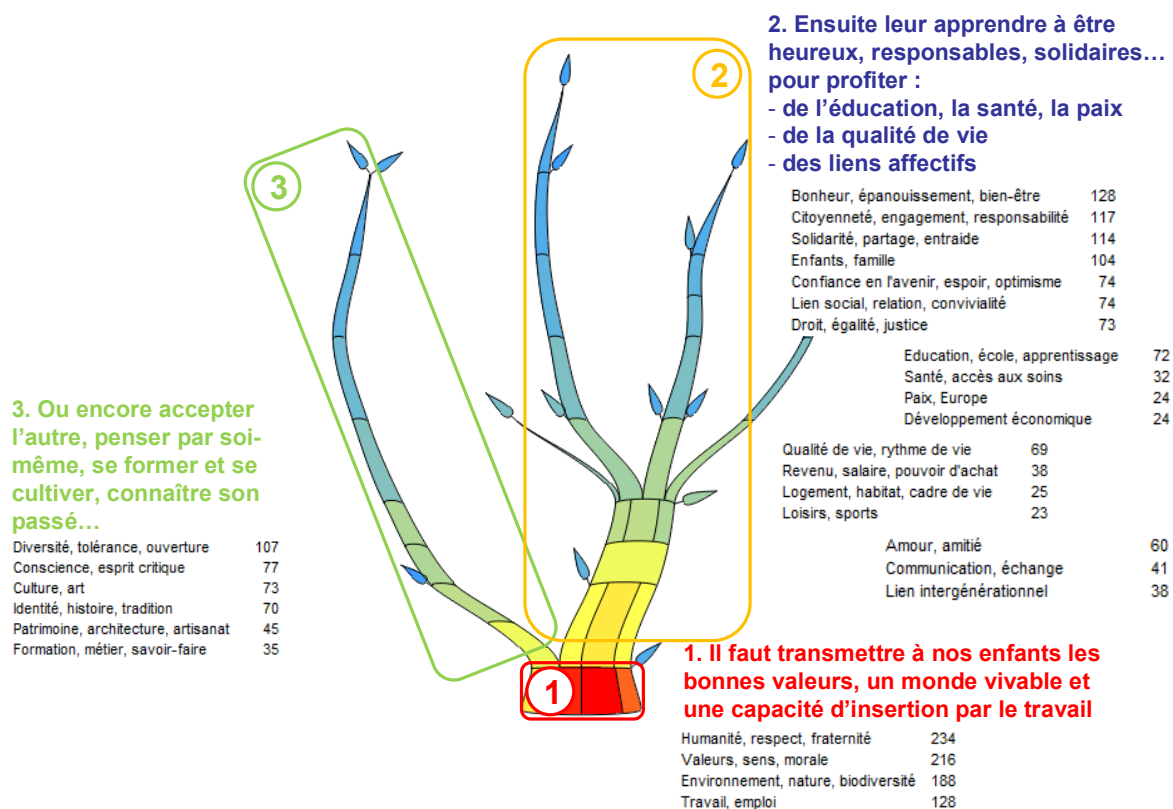
## Richesses qui comptent le plus



## Richesses qu'il serait grave de perdre



## Richesses à transmettre



## Contacts

Région Pays de la Loire, 1 rue de la Loire, 44966 Nantes cedex 9, [www.paysdelaloire.fr](http://www.paysdelaloire.fr)

Observatoire de la décision publique,

Société publique régionale, 1 place de la Galarne, 80221, 44202 Nantes cedex 2, [www.spr-paysdelaloire.fr](http://www.spr-paysdelaloire.fr)

Pour plus de précisions sur la démarche, voir le site [www.boiteaoutil-richessespd.fr](http://www.boiteaoutil-richessespd.fr)